



BULLETIN DE L'ASSOCIATION CONCHYLOGIQUE  
DE NOUVELLE-CALÉDONIE

# ROSSINIANA

N° 24 JUILLET 84

---



Photo MNHN - Paris

**CHICOREUS (CHICOREUS)  
BOUCHETI N. SP. ROLAND  
HOUART**

## ROSSINIANA

Bulletin de l'ASSOCIATION CONCHYLILOGIQUE  
DE NOUVELLE-CALÉDONIE

B.P. 146

18, rue Henri-Bonneaud - NOUMEA

Directeur de la publication : AILLAUD J.P.

Présidents d'honneur	: Y. MAGNIER et G. TOURRES
Président	: J.P. AILLAUD
Vice-présidents	: H. GUILLOU, G. LEVEQUE, J.C. ESTIVAL
Trésorier	: G. NAVEAU
Trésorier-adjoint	: P. PICAULT
Secrétaire	: A. PETTELOT
Bibliothécaire	: J. PRIGENT
Délégué Côte Est	: Ph. DELEUZE
Membres	: J.P. BRESSLER, Y. LASSAYS, J. VARNEY
Traduction	: Suzan FANGEAUD Michel METZDORF

## COTISATIONS/FEES 1984

<b>Nouvelle-Calédonie</b>	.....	2.000 CFP
Membres sans revue	.....	500 CFP
<b>Extérieur/Overseas (air mail)</b>	.....	2.000 CFP 110 FF 20 \$
<b>Anciens numéros/Back issues</b>		
N° 1 (photocopie)	N.C. ....	500 CFP
	Extérieur .....	ou 30,00 FF ou 4,50 \$
N° 2 à 10	N.C. ....	100 CFP
	Extérieur .....	7,50 FF or 1 \$ 50
N°s 11 à 16	N.C. ....	200 CFP
	Extérieur .....	13,50 FF or 2 \$ 50
N° 17 et suivants	N.C. ....	350 CFP
	Extérieur .....	20,00 FF or 3 \$ 50

Tiré à 500 exemplaires - Imprimerie GRAPHOPRINT - Réalisation SOPHOCLE

<b>Chicoreus (Chicoreus) boucheti n. sp.</b> par Roland Houart	.....	p. 3
<b>Coquillages en Afrique de l'Ouest</b> <b>Shells in West Africa</b> par Jibé Menes	.....	p. 5
<b>Cypraea martini</b> par J.P. Aillaud	.....	p. 9
<b>Comptopallium radula</b> par H.H. Dijkstra	.....	p. 11
<b>Mise au point sur les olives de N.C.</b> par G. Lévêque <b>Adjustement on New Caledonian olividae</b>	.....	p. 13
<b>L'oreille en Conque</b> <b>Critical section</b>	.....	p. 15
<b>Précurseurs de la conchyliologie en N.C.</b>	.....	p. 23

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs.

Sauf avis contraire, les articles peuvent être publiés dans d'autres revues, en faisant mention de ROSSINIANA.

The published articles only engage their authors.

Except if mentioned, the articles can be published in other bulletins with credit to ROSSINIANA.

Si vous aimez ROSSINIANA, faites-le connaître à vos amis collectionneurs. Donnez-nous leurs noms et adresses, nous leur enverrons gratuitement le dernier numéro.

### A NOS MEMBRES DE L'EXTERIEUR

**E**N rapport avec le coût très élevé des frais bancaires, nous ne pouvons plus accepter les chèques personnels.

Vous pouvez faire établir un chèque par votre banque en Francs Français ou Francs Pacifique, payable sur une banque de Nouvelle Calédonie, ou faire un virement bancaire de votre banque à la notre :

B.N.P. Nouvelle-Calédonie, BP K3 Nouméa cédex, compte n° 139 333 128. Association Conchyliologique de N.C.

Si toutefois vous désirez payer par chèque personnel, ajoutez au montant 400 CFP ou 22,00 FF pour frais bancaire.

If you like ROSSINIANA, show it to your « fellow collectors » Send us their names and adresses, we will send them a free issue of our bulletin.

### OVERSEAS MEMBERS

Due to the extreme cost of processing, we will not accept personal checks.

All the fees are payable through a New Caledonian bank in French francs or French Pacific Francs.

Our bank is : Banque Nationale de Paris, Nouvelle-Calédonie, B.P. K3 Nouméa Cedex. Account n° 139 333 128. Don't forget to put your name on the payment.

For personal checks, please add 8 dollars for charges.

### ADVERTISING RATES FOR 1984

The price is for four issues. (One year)

50 x 85 mm 80 dollars or 500,00 FF 1/2 page 180 dollars or 1200,00 FF  
1/4 page 110 dollars or 700,00 FF 1 page 300 dollars or 2000,00 FF



**BNP**

**LA BANQUE FRANÇAISE LA MIEUX  
IMPLANTÉE DANS LE MONDE  
7 AGENCES EN NOUVELLE CALÉDONIE**

NOUMEA : SUCCURSALE	37, RT 13	Tél. 27.55.55
PORT	32, rue Galliéni	Tél. 27.55.33
DUCOS Z.I.	RT 1 bis, Ducos	Tél. 27.57.62
ANSE VATA	Promenade Anse-Vata	Tél. 26.21.03
SAINTE-MARIE	7, rue Schmidt	Tél. 28.44.43
KONE :	RT 1	Tél. 35.52.67
KOUMAC :	Rue Georges-Baudoux	Tél. 35.62.67

**BANQUE NATIONALE DE PARIS NOUVELLE CALÉDONIE**

# CHICOREUS BOUCHETI

## R. Houart, 1983

**D**ÉCIDEMENT, l'examen du matériel dragué par le "Vauban" en 1978-79, n'a pas fini de nous étonner et continue d'apporter son lot de nouvelles descriptions.

Il s'agit cette fois d'une nouvelle espèce de *Murex* décrite par Roland HOUART, de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, et décrite avec deux autres espèces de Muricidae dans "Venus" (The Japanese Journal of Malacology), vol. 42, 1, June 1983 : 26-33.

Toujours dans le but de diffuser un article paru dans une publication peu connue par les amateurs et écrite en anglais, nous donnons ci-après la traduction et le texte de la description de cette nouvelle espèce néo-calédonienne.

### INTRODUCTION

Depuis 1976, époque à laquelle furent publiés "Murex Shells of the World" de Radwin et d'Attilio et le "Murex Book" de Ruth H. Fair, quantité de nouvelles espèces de Muricidés sont apparus. Des listes de celles-ci peuvent être consultées dans "La Conchiglia" n° 144-145 (1981 : 6-10) et 148-149 (1981 : 16-17), encore qu'elles ne soient pas complètes, d'autres espèces ayant encore été décrites depuis lors.

Trois nouvelles espèces additionnelles sont décrites ci-après : *Chicoreus (Chicoreus) boucheti* n. sp. ; a été dragué par le R/V "Vauban" en Nouvelle-Calédonie. Il peut paraître surprenant de trouver une telle espèce, voisine de formes australiennes, dans cette région, mais le même draguage a produit d'autres espèces toutes aussi surprenantes telles que *Takia infrons* E.H. Vokes, 1974 (une espèce japonaise) ; *Chicoreus (Siratus) pliciferoides* (Kuroda, 1942) (une autre espèce japonaise) et *Murex (Murex) cf. macgillivrayi* (une espèce australienne). Celles-ci n'avaient jamais encore été trouvées en Nouvelle-Calédonie.

*Chicoreus (Chicoreus) paini* n. sp. a été figuré par Alan Hinton dans son "Guide to the Shells of Papua New Guinea" (1980 : 26, fig. 11) comme *Chicoreus* sp. Il se rapproche du *Chicoreus (Chicoreus) trivialis* A. Adams.

*Aspella vokesiana* de Madagascar est relativement différente des autres espèces d'*Aspella* ; cependant elle est comparée ici à deux formes assez voisines : *Aspella producta* (Pease) et *Aspella mauritiana* (Radwin et D'Attilio).

Famille : MURICIDAE Rafinesque, 1815

Sous-famille : MURICINAE Rafinesque, 1815

Genre : *Chicoreus* Montfort, 1810

Sous-genre : *Chicoreus* Montfort, 1810

Espèce type : *Murex ramosus* Linné, 1758 (ICZN opinion, 1970).

### *Chicoreus (Chicoreus) boucheti* n. sp.

**DESCRIPTION :** Coquille petite pour ce genre, de couleur crème avec des taches brun-clair. Les trois premiers tours, les côtes axiales et la zone entre la suture et l'espace entre les épines carinales sont colorés en beige clair, presque blanc, les épines et les autres surfaces sont brun clair.

Ouverture grossièrement ovale, lèvre columellaire lisse, adhérente dans sa plus grande partie postérieure, vaguement en relief antérieurement. Echancre anale assez grande et modérément profonde, bien délimitée par une petite callosité. Lèvre externe vive et denticulée ; légère sculpture interne formée d'une dizaine de stries.

La spire est haute, formée d'un tour nucléaire et demi lisse et arrondi et de 5 tours post-nucléaires arrondis et légèrement anguleux. Suture apparente.

Le corps porte 3 varices ornementales, et 3 épines libres, tournées vers l'avant et vaguement foliées ; de petites épines additionnelles sont présentes entre les deuxième et troisième épines ; l'épine carinale est la plus longue. Le reste de la sculpture axiale est formé de deux côtes intervaricales moyennement importantes.

La sculpture spirale est formée de nombreux cordons fins, presque lisses.

Le canal siphonal est long, ouvert et recourbé dorsalement, orné d'une épine libre courbée vers le haut.

**MATERIEL EXAMINE :** Holotype au Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.

**DIMENSIONS :** 31,2 × 22 mm (épines comprises)

**LOCALITE TYPE :** Sud de la Nouvelle-Calédonie, 22°08'S, 167°04'E ; 230-260 mètres par le R/V "Vauban".

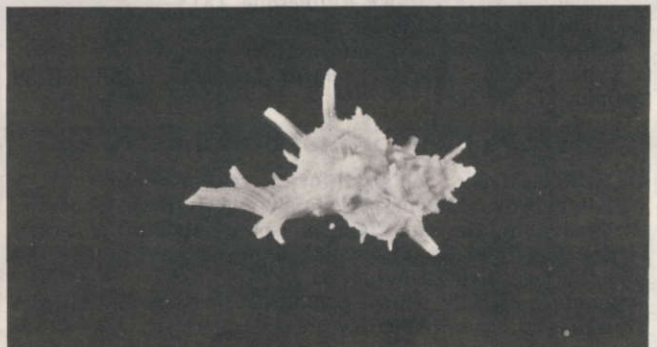
**ETHYMOLOGIE :** C'est un réel plaisir pour moi de nommer cette coquille en l'honneur du D' Philippe Bouchet (M.N.H.N. Paris).

**DISCUSSION :** Cette coquille ne peut être comparée qu'à une seule espèce : *Chicoreus (Chicoreus) longicornis* (Dunker, 1864) (= *Murex recticornis* von Martens in Löbbecke, 1880 ; = *Poiriera kurranulla* Garrard, 1961). La nouvelle espèce diffère par les caractères suivants : elle a trois épines variqueuses libres, légèrement foliées, alors que *Chicoreus longicornis* a toujours deux épines acérées et fermées. (fig. 3a).

	<i>Chicoreus boucheti</i> n. sp.	<i>Chicoreus longicornis</i>
1 <sup>er</sup> tour	4 petites cordes spirales 12 côtes axiales tranchantes	3 petites cordes spirales 12 à 15 côtes axiales arrondies
2 <sup>e</sup> tour	5 à 6 cordes spirales et 3 varices portant 2 épines ouvertes. 3 à 4 côtes axiales intervaricales.	5 à 6 cordes spirales et 3 vieilles varices portant 1 épine carinale déjà épanouie. 2 à 3 côtes axiales intervaricales.

De plus il a une ouverture plus apparente et montre distinctement des stries longitudinales dans l'ouverture, alors que celle de *longicornis* est lisse. Les protoconques sont presque semblables, mais l'ornementation des premier et second tours est distinctement différente comme il est montré dans le schéma précédent.

(Ici se placent les descriptions de *Chicoreus (Chicoreus) paini* n. sp. et *Aspella vokesiana* n. sp.) (NDLR)

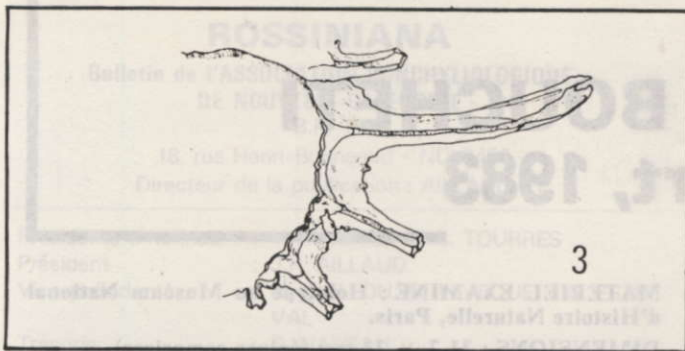


*Chicoreus (Chicoreus) boucheti* n. sp. Photo MNHN Paris.

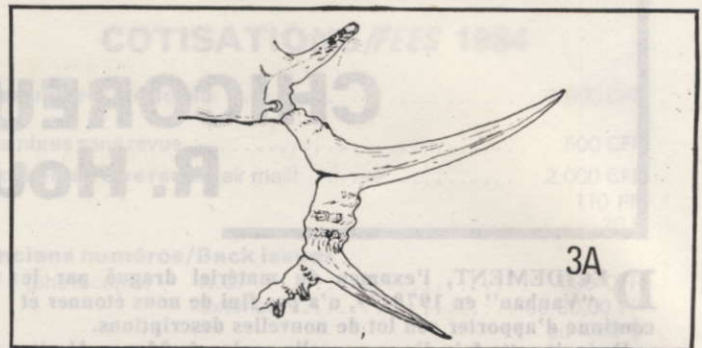
### REMERCIEMENTS :

Je suis très reconnaissant au D' Bouchet (M.N.H.N. Paris) de m'avoir fourni l'opportunité d'examiner les muricidés récemment dragués dans différentes localités du Pacifique et de l'Océan Indien ; mes remerciements vont également à l'équipe de malacologie du Muséum pour leur hospitalité et leur gentillesse. Je remercie également le D' W. Ponder (Australian Museum) pour le prêt de spécimens de *C. paini* ; Mme Aurore Richards (Nouvelle-Guinée) et M.T. Pain (Angleterre) qui m'ont procuré tous deux des spécimens de cette nouvelle espèce et, finalement, j'exprime ma chaude gratitude au D' Emily H. Vokes (Tulane University) dont les avis et les critiques ont été utiles à chacun de mes articles, y compris celui-ci.

**REFERENCES :** Se reporter à la fin du texte anglais.



*Chicoreus (Chicoreus) boucheti* n. sp. Varice of body whorl.



*Chicoreus (Chicoreus) longicornis*, varice of body whorl.

# CHICOREUS BOUCHETI Roland HOUART, 1983

Roland HOUART

(St Jobsstraat, 8 B-3330 Landen (Ezemaal) Belgium : Scientific Collaborator at the Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique)

Since 1976, when Radwin and d'Attilio's "Murex Shells of the World" and Ruth H. Fair's "Murex Book" were published, a number of new muricid species have come to light. The lists of these are found in "La Conchiglia" n° 144-145 (1981 : 6-10), and 148-149 (1981 : 16-17), although even this is not complete, as other species have been described since then.

Three additional new species are here described : *Chicoreus (Chicoreus) boucheti* n. sp. was dredged by the R/V "Vauban" in New Caledonia. It may be surprising to find such a species, related to some Australian forms, in that region, but the same dredging brought such unusual species as *Takia infrons* E.H. Vokes, 1974 (a Japanese species) ; *Chicoreus (Siratus) pliciferoides* (Kuroda, 1942) (another Japanese species) and *Murex (Murex) cf. macgillivrayi* (an Australian species). These species have never been recorded in New Caledonian waters. *Chicoreus (Chicoreus) paini* n. sp. was illustrated by Alan Hinton in his "Guide to the Shells of Papua New Guinea" (1980 : 26, fig. 11) as *Chicoreus* sp. It is related to the Australian *Chicoreus (Chicoreus) trivialis* A. Adams. *Aspella vokesiana* from Madagascar is relatively different from all other *Aspella* species ; however, it is here compared with two more or less related forms : *Aspella producta* (Pease) and *Aspella mauritiana* Radwin and D'Attilio.

Family MURICIDAE Rafinesque, 1815

Subfamily MURICINAE Rafinesque, 1815

Genus *Chicoreus* Montfort, 1810

Subgenus *Chicoreus* Montfort, 1810

Type species : *Murex ramosus* Linnaeus, 1758 (ICZN opinion 911, 1970)

## *Chicoreus (Chicoreus) boucheti* n. sp.

**DESCRIPTION :** Shell small for the genus ; color cream with light brown blotches. The first 3 whorls, the axial costae, the area below the suture and the space between the carinal spines very light cream colored, almost white ; spines and other surfaces light brown.

Aperture broadly ovate ; columellar lip smooth, adherent on its major posterior, barely erected anteriorly. Anal notch large and moderately deep, well delimited by a small callus. Outer lip erect and denticulate ; interior briefly sculptured with 10 small lirations.

Spire high, consisting of one and one-half smooth, rounded nuclear whorls and 5 rounded, slightly angular postnuclear whorls. Suture appressed.

Body whorl bearing 3 varices ornamentated with 3 open, upward recurved and barely foliated spines ; additional spinelets present between second and third spine ; carinal spine longest. Other axial sculpture consisting of 2 moderately strong intervarical costae.

Spiral sculpture of numerous, almost smooth, fine threads.

Siphonal canal long, open and dorsally recurved, ornamentated with one upward recurved open spine.

**MATERIAL EXAMINED :** Holotype, in the Museum National d'Histoire Naturelle, Paris.

**DIMENSIONS :** 31.2 × 22 mm (spines included).

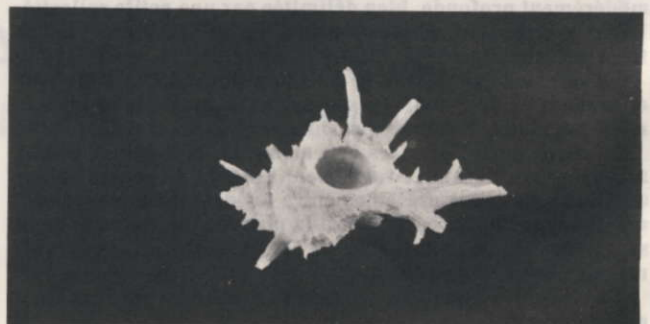
**TYPE LOCALITY :** South of New Caledonia, 22°08'S, 167°04'E ; 230-260 meters, by R/V "Vauban".

**ETYMOLOGY :** It is a real pleasure for me to name this shell in honor of D<sup>r</sup> Ph. Bouchet (M.N.H.N., Paris).

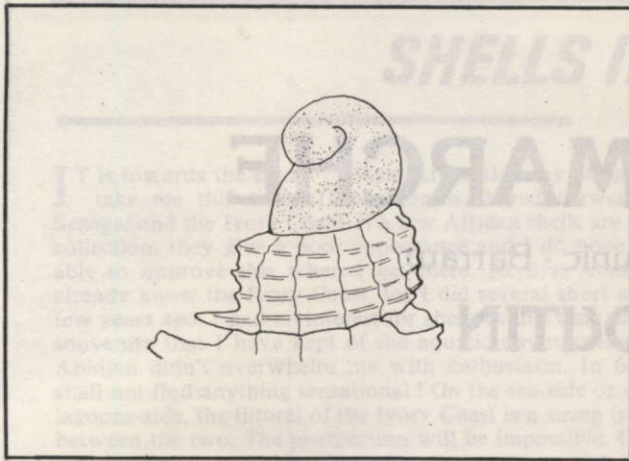
**DISCUSSION :** This shell can be compared with only one species : *Chicoreus (Chicoreus) longicornis* (Dunker, 1864) [= *Murex reticornis* von Martens in Löbbecke, 1880 ; = *Poirieria kurranulla* Garrard, 1961]. The new species differs by the following characters : It has 3 open, slightly foliated varical spines, but *Chicoreus longicornis* always has 2 closed and sharp spines (Fig. 3a). Moreover, it has a more appressed suture and shows distinct longitudinal striae in the aperture, where *C. longicornis* is smooth. The protoconchs are almost the same but the ornamentation of the first and second whorls is distinctively different as shown on the above table.

	<i>Chicoreus (C.) boucheti</i> n. sp.	<i>Chicoreus (C.) longicornis</i> sp.
Firts whorl	4 small spiral cords.	3 small spiral cords.
whorl	12 sharp axial costae.	12 to 15 rounded axial costae.
Second whorl	5 to 6 spiral cords and 3 varices bearing 2 open spines.	5 to 6 spiral cords and 3 obsolete varices bearing 1 sharp, already closed carinal spine.
	3 to 4 intervarical axial costae.	2 to 3 intervarical axial costae.

**ACKNOWLEDGEMENTS :** — I am very grateful to D<sup>r</sup> Bouchet (Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris), who gave me the opportunity to examine the muricids recently dredged in different parts of the Pacific and Indian Oceans ; my special thanks also to the malacological staff of this Museum for their hospitality and kindness. I am grateful also to D<sup>r</sup> W. Ponder (Australian Museum) for the loan of specimens of *C. paini* ; to Mrs A. Richards (New Guinea) and Mr. T. Pain (England) who both procured me specimens of this new species, and finally I express my warmest gratitude to D<sup>r</sup> Emily H. Vokes (Tulane University) who's advice and critical comments are most useful for any of my papers, including this one.



*Chicoreus (Chicoreus) boucheti*, holotype. Photo MNHN Paris.



Protoconch and first whorl of *Chicoreus (C.) boucheti*.

## REFERENCES

- Fair, R.H. 1976. *The Murex Book. An Illustrated Catalogue of the Recent Muricidae (Muricinae, Muricopsinae, Ocenebrinae)* 138 pp., 23 pls.
- Garrard, T.A. 1961. Mollusca collected by M.V. "Challenge" off the coast of Australis. *Jour. Malac. Soc. Australia*, (5) : 3-38.
- Hinton, A.G. 1979. *Guide to Shells of Papua New Guinea*. Hong Kong, 68 pls.
- Radwin, G.E. and D'Attilio, A. 1976. *Murex shells of the world. An Illustrated Guide to the Muricidae*. Stanford, California. 284 pp., 32 pls.
- Vokes, E.H. 1971. Catalogue of the genus *Murex* Linné (Mollusca : Gastropoda) : Muricinae, Ocenebrinae. *Bull. Amer. Paleont.* 61 (268) : 1-141.

# COQUILLAGES EN AFRIQUE DE L'OUEST

Jibé MENES

**C'**EST vers les côtes d'Afrique de l'Ouest que mes obligations m'entraînent cette fois. Trois mois à partager entre le Sénégal et la Côte d'Ivoire. Si quelques coquillages africains sont dans ma collection, ils font cependant figure de pauvres et j'espère bien pouvoir améliorer cela sur place. Abidjan d'abord. Je connaissais déjà la Côte d'Ivoire pour y avoir effectué plusieurs courts séjours il y a de cela quelques années. Je ne m'intéressais pas alors aux coquillages, mais les souvenirs que j'ai conservés de l'environnement aquatique d'Abidjan ne m'enthousiasment guère. De fait, je ne rencontrerai rien de sensationnel ! Que ce soit côté mer ou côté lagune, le littoral de la Côte d'Ivoire est un cordon coincé entre les deux, la prospection s'avère impossible. Côté mer, la "barre", cette vague de plusieurs mètres qui se fracasse sur les plages, interdit la plongée. Côté lagune, l'absence de visibilité est un handicap infranchissable.

La ville n'offre aucune échoppe de style "curios", chère à la Nouvelle-Calédonie, et le téléphone d'un collectionneur, aimablement fourni par l'ACNC, restera muet tout le temps que durera mon séjour. En désespoir de cause, je me rabattraï sur le marché aux poissons de Port-Bouët où les pêcheurs locaux viennent vendre leur pêche. Si les langoustes, cigales de mer (les "popinées" de N. Calédonie), et autres abondent, seuls de rares étals offrent quelques coquilles. Au milieu d'une profusion de mâchoires de requins, de carapaces de tortues, de coraux, je ne trouverai que quelques malheureux casques et volutes, souvent en piteux état. Détail insolite, et probablement souvenir d'un marin de passage, les seules porcelaines qui me seront proposées, seront des *caputserpentis* "pêchées par nous, je te jure" !!!

Le Sénégal se montrera plus généreux avec moi. Il faut dire que l'Atlantique à ce niveau est plus aimable. Si l'eau est un peu moins chaude et les fonds très différents de ceux du Pacifique ou de la Mer Rouge, la côte sénégalaise est très agréable. La presqu'île du Cap Vert offre en particulier de nombreuses possibilités. Les quelques plongées que je pourrai effectuer aux alentours de Dakar me permettront de rencontrer la majorité des espèces fréquentes de ce coin du globe. Nombreux *Conus mercator*, *ventricosus*, *aemulus*, *lamarckii* et leurs différents hybrides, souvent très difficiles à classer. La chance me sourira à la pointe extrême du Cap Vert, en face des Almadies, où j'ai découvert coup sur coup, deux *Conus soaresi* (= *C. cloveri*). Côté porcelaines, quelques *lurida* et beaucoup de *stercoraria*. Il faut trier ces dernières au fur et à mesure du ramassage, car elles présentent souvent de multiples défauts. On ne peut guère en conserver qu'une ou deux par dizaine ! La majorité d'entre elles étaient de taille normale et je n'ai trouvé que deux *minima*. Par contre en ce qui concerne les aberrations, j'ai été particulièrement gâté. Du blanc au vert, en passant par tous les bruns possibles, j'ai récolté un très bel échantillonnage de couleurs. J'ai même eu la chance de rencontrer groupées, trois superbes *stercoraria* ... noires ! On peut rencontrer, à marée basse, en quelques endroits caillouteux et dans très peu d'eau, la majorité de ces coquilles.

Dakar offre également quelques possibilités d'achat. A Soumbédioun, où cohabite un marché de pêcheurs et un marché artisanal, vous pouvez avoir la chance de découvrir — je les y ai trouvés — *Conus genuanus* ou *Cypraea zonaria*, *sanguinolenta*, etc. Ces mêmes coquillages, vous les trouverez également au Kermel, autre marché de Dakar. Enfin, sur les plages environnantes, vous croiserez peut-être quelqu'un indigène qui vous proposera sa pêche. J'ai trouvé là, pour quelques centaines de francs CFA, une très belle *Cypraea achatidea*. En voyageant le long de la côte, vous traverserez de nombreux villages où, à chaque fois, quelques coquilles vous seront proposées. Une mention spéciale pour Joual, village touristique établi sur un tertre de coquillages que les habitants ont entassé depuis des millénaires, où vous trouverez des centaines de *Cymbium olla* dont la chair est servie à part ! Autre mention spéciale pour le Cap Skiring, en Casamance : pour ses plages extraordinaires et pour un petit village de pêcheurs où j'ai trouvé *Cypraea zonaria* et *gambiensis*.



Récolte de cônes aux alentours de Dakar. Photo Menes.

Il existe enfin quelques collectionneurs à Dakar, avec lesquels je n'ai eu hélas que peu de rapports, ainsi que quelques "spécialistes", en contact avec les professionnels de la pêche, et qui ont un quasi-monopole sur tout ce qui se drague ou se chalute dans la région.

Retour sur la France ! Les souvenirs et les coquillages rapportés m'aideront à attendre les prochaines plongées. Mais, la collection, n'est-ce pas aussi ces longues heures passées à nettoyer, classer, étiqueter, ranger amoureuxment ces coquillages qui iront ensuite enrichir une vitrine.

# CURIOS DU MARCHÉ

(face alimentation Prisunic - Barrau)

## PIETRO BOUTIN

ANIMAUX MARINS NATURALISES - BIJOUTERIE OR ET  
FANTAISIE - ARTISANAT LOCAL - OBJETS D'ART -  
SCULPTURES MELANESIENNES - COQUILLAGES  
D'ORNEMENT

LE SPECIALISTE DU COQUILLAGE DE COLLECTION,  
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE.  
PREPARATION DE COLLECTION SUR COMMANDE  
PLUS DE 10.000 COQUILLAGES EXPOSES  
FOURNIS ET SELECTIONNES

PAR

## OCEAN DISTRIBUTION

### ALAIN BOUTIN

SPECIALISTE DE LA VENTE EN GROS DE COQUILLAGES DE COLLECTION  
IMPORTATION - EXPORTATION DE SPECIMENS DE QUALITE  
ETUDIE TOUTE PROPOSITION COMMERCIALE

B.P. 917 - NOUMEA - NOUVELLE-CALEDONIE

Tél. 27.71.20 - Télex COMIN 045 NM

à l'attention de A. BOUTIN

RC 82 A 8606 - Patente d'importation n° 119.380

# SHELLS IN WEST AFRICA

by Jibé MENES

IT is towards the coasts of West Africa that my obligations take me this time. Three months shared between the Senegal and the Ivory Coast. If a few African shells are in my collection, they give a poor appearance and I do hope to be able to improve this when I get there. At first Abidjan. I already know the Ivory Coast, for I did several short stays a few years ago. I had no interest for shells at this time, but the souvenirs that I have kept of the aquatic environment of Abidjan didn't overwhelm me with enthusiasm. In fact, I shall not find anything sensational! On the sea-side or on the lagoons-side, the littoral of the Ivory Coast is a string trapped between the two. The prospection will be impossible. On the sea-side, the "surf", this wave of several meters which breaks on the beaches, prevents diving. On the lagoons-side, the absence of visibility is an unsurmountable handicap.

The town offers no stall style "curios" cherished in New Caledonia, and the telephone of a collector of Abidjan, kindly given by the A.C.N.C., will not answer during all the time of my stay. As a last resource, I shall visit the fish market of Port-Bouët, where the local fishers sell their fishing. If the lobsters, the shrimps, the rock lobsters, and others are found in great number, only a few shells can be found. Among many shark-jaws, turtle-shells, corals, I shall find only a few helmet shells and volutes, often in bad condition. Funny detail, and possible souvenir of a seaman in transit, the only available cowries will be *C. caputserpentis*, "that we caught ourselves, I swear it"!!!

The Senegal will be more generous to me. We must say at first, that the Atlantic on this point is more gentle. If the water is slightly cooler and the grounds very different from those of the Pacific or the Red Sea, the Senegal coast is very pleasant. The Green Cape peninsula offers particularly numerous possibilities. The few dives that I shall make around Dakar will give me the possibility to find most of the common species of this part of the world. Many *Conus mercator*, *ventricosus*, *aemulus*, *lamarckii* and their various hybrids, often very difficult to class. I shall be lucky at the extreme point of the

Green Cape, across the Amaldies, where I found consecutively two *Conus soaresi* (= *C. Cloveri*). Concerning the cowries, a few *lurida* and many *stercoraria*. These last have to be chosen when collected, for they often show many defects. We can only keep one or two in a dozen! The majority was average size, and I only found two dwarf. Where as concerning the aberrations, I have been spoiled. From the white to the green and every possible brown, I have collected some very beautiful samples of colors. I was even lucky to find together three black *stercoraria*... We can find the majority of these shells at low tide in a few stony spots and in very shallow water.

Dakar also offers some possibilities to buy shells. In Soumbédioum, where there is a fish and a handicraft market, you can have the chance to discover — I have found them there — *Conus genuanus* or *Cypraea zonaria*, *sanguinolenta*, etc. You will find those similar shells also at Kermel, the other market in Dakar. Finally on the surrounding beaches, you will meet some native who will offer you his collecting. I have bought there for a few hundred francs CFA, a very nice *Cypraea achatidea*. Travelling along the coast, you will cross many villages where, each time, you will be offered some shells. A special mention for Joual, a touristic village settled on a hillock of shells which was accumulated by natives since thousands of years. There you will find hundreds of *Cymbium olla* whose flesh is served separately! Other special mention: Cap Skiring, in Casamance, for its extraordinary beaches and for a small village where I have found *Cypraea zonaria* and *gambiensis*.

There are also some collectors in Dakar with whom I have had unfortunately only a few contacts, and also a few "specialists", in touch with the professional fishermen and who monopolize everything that is trawled in this area.

Back to France, the souvenirs and the shells collected will help me to wait for future diving. But as for the collection, isn't it also worth while to spend lovingly one's time to clean, label and classify, so as to be able to enlarge a show-case and present the beauty and interest of these shells?



## Nouméa Yacht Charters



SUR FIRST 30 E ET FIRST 38

BP 848 - Tél. 26.17.03 et 27.58.48

# BENETEAU

- \* Location à la journée, au week-end, à la semaine
- \* Avec ou sans équipage



# Banque Paribas Pacifique

## Votre banquier conseil

### SIEGE :

- 33, rue de l'Alma - BP J3 Cedex  
Nouméa - Tél. 27.51.81 (6 lignes groupées)

### AGENCES :

- VICTOIRE : 60, avenue de la Victoire - Tél. 28.46.10
- DUCOS : 9 bis, RT1 bis - Tél. 28.44.84

### BUREAU DE CHANGE :

- Hôtel LE SURF - Nouméa - Tél. 28.66.88



## Dive the Philippine Sea!

We will bring you to the  
**GOLDEN COWRY COLONY!**

For particulars, write to CARFEL SEAVENTURE, INC.  
1786 A. Mabini St., Malate, Manila 2801 Phil.  
Telex N° 66801 CSE PN

Join the Carfel Buyers' Promotional  
Raffle and win the following prizes :

- 1st PRIZE - 10-day cruise with cabin valued at \$1,200.00
- 2nd PRIZE - 10-day cruise without cabin valued at \$800.00
- 3rd PRIZE - 5-day cruise without cabin valued at \$400.00

CONSOLATION PRIZES : one *Cypraea aurantium*  
one *Conus gloriamaris*

WE EXPORT SHELLS and SHELLCRAFTS WORLDWIDE  
Write for free price list (wholesale and retail) :

**CARFEL SHELL EXPORT**

1786 A. Mabini St., Malate, Manila, Phil.

# CYPRAEA MARTINI EN Nlle-Caledonie

J.P. AILLAUD

**C**ETTE petite porcelaine, dont la taille moyenne varie entre 13 et 20 mm, a longtemps été considérée comme très rare. En effet, jusqu'en 1973, seuls quelques spécimens, tous pêchés morts, étaient connus. Ils provenaient des Philippines ou des Nouvelles-Hébrides (Vanuatu). En 1965, Gérard Tourres trouva un exemplaire mort dans la passe de la Havannah.

Les premiers exemplaires vivants ont été trouvés en 1973 et identifiés par R. et G. Pierson. Ils valaient alors une petite fortune. Puis, comme cela arrive souvent, l'habitat étant découvert, de nombreux spécimens vivants ont été récoltés, et le marché a été inondé, de telle sorte que la cote est arrivée à tomber localement jusqu'à 800 CFP (44 FF).

Mais de par son habitat très localisé, en eau peu profonde (1 à 12 m), et d'un accès assez facile, elle a été trop abondamment récoltée, de sorte que de nos jours, elle est redevenue très rare en Nouvelle-Calédonie.



*Cypraea martini.*

## DESCRIPTION

La coquille est allongée et pyriforme. Les extrémités sont proéminentes et bien marquées. Le dos est de couleur caramel clair avec quelques petits points marron foncé et présente trois bandes marron plus foncées. La base est de la même couleur que le dos. Les dents sont fines, serrées et bien marquées. Le bord inférieur est ponctué de noir.

L'animal est brun-beige, avec un manteau très fin portant des petites papilles blanches.

## HABITAT

*Cypraea martini* n'est trouvée vivante que de nuit. En effet, elle vit au fond des trous et des failles dans de grosses "patates" de corail. On la trouve à des profondeurs variant entre 1 et 15 m.

Elle est difficile à apercevoir pour un œil non averti, car son manteau est de la même couleur que la vase qui tapisse le fond de ces failles. Elle se déplace rapidement, le plus souvent au plafond des cavernes. Pour la pêcher, on se sert d'un petit godet fait avec une chaussette, emmanché au bout d'une tige de 60 à 90 cm, car elle ne se trouve que très rarement à portée de la main du plongeur.

Signalons qu'au moment de la ponte, elle reste sur ses œufs (octobre à janvier), et n'est pratiquement jamais visible. C'est peut-être un point positif pour la survie de cette espèce qui est bien menacée en Nouvelle-Calédonie.

## DISTRIBUTION

En Nouvelle-Calédonie, le "coin à martinis", connu de tous les plongeurs, est situé dans l'Anse aux Deux Sapins, en baie de Prony. C'est là qu'elle était la plus abondante et surtout que l'on trouvait les plus gros spécimens. Si elle était plus rare ailleurs, on pouvait quand même en pêcher sur plusieurs "patates" dans les baies du Sud.

Des spécimens morts sont trouvés à Poindimié (côte Est), de jour, au pied des récifs à l'intérieur du lagon, par une quinzaine de mètres de fond. Certains spécimens sont encore en parfait état.

Il est probable qu'il existe d'autres endroits où l'on puisse trouver *Cypraea martini* en Nouvelle-Calédonie. Mais les autres régions n'étant que peu prospectées, nous n'avons connaissance d'aucun spécimen récolté ailleurs.

## NIGERISATION ET ROSTRATION

*Cypraea martini* peut être touchée par la nigerisation et la rostration, ou par l'un des deux phénomènes seulement. Cela n'arrive que très rarement. Le phénomène de rostration peut être poussé à l'extrême, pour cela voir dans le n° 6 de ROSSINIANA, la photo de la *Cypraea martini rostrée* présentée à notre exposition d'octobre 1979.

En conclusion, voilà un exemple type de coquillage d'eau peu profonde qui, pendant de longues années, a été extrêmement rare, pour devenir courant lorsque son habitat a été découvert et pour enfin redevenir très rare lorsque celui-ci a été épuisé.

## REFERENCES

- Cowries par J. Taylor et J.G. Walls.
- The living cowries par C.M. Burgess.
- Porcelaines mystérieuses de Nouvelle-Calédonie par R. et G. Pierson.
- Porcelaines niger et rostrées de Nouvelle-Calédonie par J.M. Chatenay.
- Porcelaines merveilles de la nature par S. Mayissian.
- Coquillages de Nouvelle-Calédonie par S. Mayissian.

## CYPRAEA MARTINI IN N.C.

**T**HIS little cowry the size of which varies between 13 and 20 mm, has been considered very rare for a long time. Effectively, until 1973, few specimens, all collected dead, were known. They all came from Philippines and New Hebrides (now Vanuatu). In 1965, G. Tourres collected a dead specimen in the Havannah pass (South of New Caledonia).

The first living specimens were collected in 1973 and were identified by R. and G. Pierson. Those first specimens were out of price. And then, as it often happens, the habitat being discovered, many specimens were collected and prices went down (about 8 dollars on the local market).

But due to its very located habitat, it has been over collected so that, it is very rare again.

## DESCRIPTION

The shell is elongated and pyriform. The extremities are well marked and prominent. The dorsum is light caramel coloured with three darker brown lines, and a few brown dots.

The colour of the basis is the same as the dorsum. The teeth are thin, compact and well marked. The inferior part of the sides is dotted with a brown-black colour.

The animal is brown-beige coloured with a very thin mantle covered with small white papillae.



*Cypraea martini.*

## HABITAT

Living *Cypraea martini* is only collected at night. It lives in the deeper end of holes in the coral boulders. It can be collected at depths between 1 to 15 m.

It is very difficult to be seen for an unaccustomed eye, because its mantle has the same colour as the mud which covers the bottom of the holes in this area. It moves very rapidly. It is often found on the ceiling of the holes.

## CYP. MARTINI (continued)

To collect it, we use a kind of mug made with a sock jointed to a stem of about 60 to 90 cm, because it is often hidden in the farther end of the holes, and rarely within reach of the diver's hand.

When they lay eggs, they don't move at all, and so, a few are collected (from October to January). This is surely a good thing for the species survival.

### RANGE IN NEW CALEDONIA

The best place for *Cypraea martini*, known by all Nouméa collectors, is located in the Bay of Prony (South New Caledonia). They were most abundant in this place and also larger. Being not so abundant in other places, some were usually collected in the big coral boulders of the bays of the South.

Some dead specimens have also been collected in Poindimié (East Coast), at the bottom of coral reefs inside the lagoon. Some specimens were freshly dead.

### NIGERISATION AND ROSTRATION

*Cypraea martini* may become niger and rostrate, or niger or rostrate only. Some rostrations are fantastic (see ROSSIANIANA n° 6), the photo of a rostrated *Cypraea martini* exhibited during our shell show of October 1979).

To conclude, here is a typical example of a very rare shell which has become fairly common when its habitat was discovered, and then very rare again due to the abundant collect.

Please see references at the end of the french text.

## SERIVAR

IMPRESSION SUR TISSUS

J.P. GUEIRARD

Lot. 274  
Koutio - Dumbéa

Tél. 27.17.57

## Seashell Treasures Books



646 N. 30th Street  
San Diego, CA 92102 U.S.A.  
(619) 234-0249

- WORLD WIDE SERVICE !
- RETAIL AND WHOLESALE !
- CLUB AND QUANTITY DISCOUNTS !

OVER 300 SHELL PUBLICATION TITLES AND DESCRIPTIONS OF EACH IN OUR GENERAL CATALOG. \$2.00 AIRMAIL REFUNDABLE FIRST ORDER. PRICES ARE COMPLETE AND INCLUDE ALL POSTAL CHARGES.

ALL ORDERS SHIPPED IN 48 HOURS !  
ALL BOOKS IN STOCK !



la providence  
assurances



groupe présence

### NAVIGATION de PLAISANCE

TARIFS SPECIAUX AUX  
ABONNES DE LA REVUE



PARKING HICKSON

RT 13 à côté

OCEANIE MAGENTA

27.48.96

## TRANSIT - DEMENAGEMENTS

A.

C.

T.

AGENCE CALEDONIENNE  
DE TRANSIT

9, rue de VERDUN — B.P. 548

Tél. 27-55-48

# LES PECTINIDAE DE N. CALEDONIE

par H.H. DIJKSTRA

## 5. COMPTOPALLIUM RADULA LINNE, 1758

- 1758 Linnaeus, C. von : "Systema Naturae" ed. 10 : p. 697, n° 161.  
1767 Linnaeus, C. von : "Systema Naturae" ed. 12 : p. 1145, n° 191.  
1853 Reeve, L.A. : "Monograph of the genus Pecten" (Conch. Icon., vol. 8 : species 83, pl. XXI, fig. 83).  
1912 Dautzenberg, Ph. et A. Bavay : "Les Lamellibranches de l'expédition du Siboga", Partie Syst. I, Pectinidés : pp. 24-26.  
1939 Iredale, T. : Great Barrier Reef Expedition : pp. 359-360.  
1952 Dodge, H. : "Mollusks of Linnaeus" (Bull. Am. Mus. Nat. Hist., vol. 100 : pp. 167-169).  
1972 Waller, Th. R. : "The Pectinidae (Mollusca : Bivalvia) of the Eniwetok Atoll, Marshall Islands". (The Veliger, vol. 14 (3) : p. 245, Pl. 5, fig. 84-85).

### SYNONYMIE :

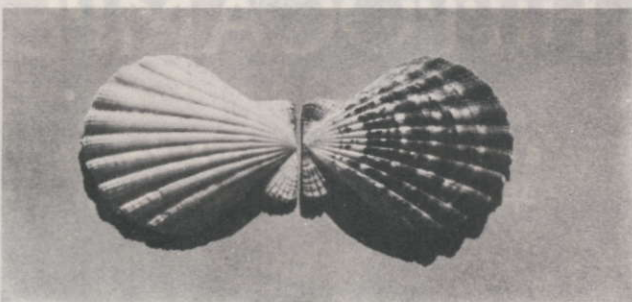
*Pecten argenteus* Reeve, 1853 (= *radula* L. Juvenile).  
*Comptopallium pauciplicatum* Iredale, 1939

### DESCRIPTION ORIGINALE : *Ostrea radula*

"O testa subaequivalvi radiis 12 convexis : striis decussatis crenatis, auriculis aequalibus".  
Loc. : In O. Indico.

### DESCRIPTION ADDITIONNELLE :

Coquille grande, plus longue que large, les deux valves aplaties convexement, la valve gauche est plus plate que la droite, les valves ont des côtes très prononcées ; les côtes sont élevées, composées de raies plus fines, les interstices sont profonds, plus larges que les côtes, une ride fine, microscopique et concentrique recouvre les côtes et traverse les interstices, devenant plus grossière sur les côtes avec l'âge ; le sinus du byssus est petit avec un ctenolium qui a de petites dents serrées ; les oreillettes sont petites, inégales, sans crura auriculaire, mais quelques petites nodules sur le bord des oreillettes, la ligne de la charnière est finement striée, la crura cardinale est petite et la seconde est moitié moins

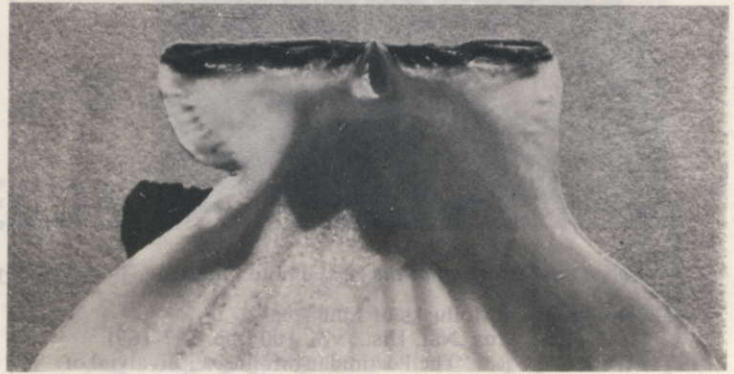


Left valve (lower) and right valve (upper). Photo Dijkstra.

grande que la principale, qui s'étend parallèlement le long de la ligne-charnière ; une troisième très petite plus près, mais ne bordant pas la cavité ligamentale peut être discernée ; la cavité ligamentale est courte et large.

Le bord ventral des spécimens immatures ne montre pas de nodulations internes, mais chez l'adulte une légère marge apparaît sur chaque côté des côtes. Le spécimen immature est pratiquement équilatéral, mais une légère oblicité apparaît chez les coquilles âgées.

La valve droite est généralement blanche et sans tache, la gauche est généralement marquée de taches brun-rouge, disposées en rangs concentriques interrompus parallèles au bord ventral, et devenant peu développées vers le sommet ; il y a un éclaboussement de couleurs le long des lignes dorsales des oreillettes. Les côtes sont généralement au nombre de dix, mais parfois plus ou moins nombreuses. Les spécimens adultes de Nouvelle-Calédonie atteignent une taille maximale de 100 mm environ.



Inside lower valve (close up). Photo Dijkstra.

### DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE :

Cette espèce a une distribution très étendue dans tout l'Océan Indien et le Pacifique. Plus commun dans le Pacifique de l'Ouest.

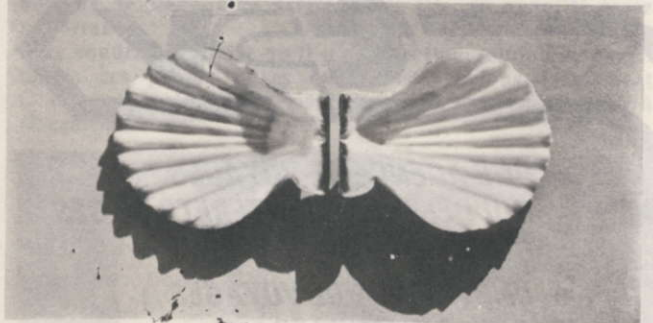
### DONNEES BATHYMETRIQUES EN NOUVELLE-CALEDONIE :

Peut être récolté entre 0,50 et 15 mètres.

### DONNEES ECOLOGIQUES EN NOUVELLE-CALEDONIE :

Récolté à l'intérieur de tout le lagon néo-calédonien. Affectionne les baies sablo-vaseuses, mais aussi les récifs côtiers. On le trouve généralement sous les coraux morts, sous les amas d'algues, ou sous certains débris aux alentours de Nouméa.

Assez courant en Nouvelle-Calédonie, mais on ne le trouve jamais en colonies comme beaucoup de Pecten.



Inside of *C. radula*. Photo Dijkstra.

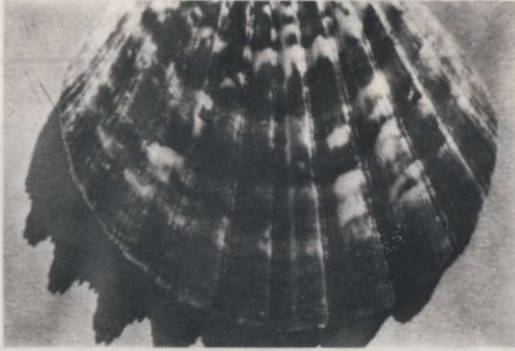
## THE PECTINIDAE OF NEW CALEDONIA

by H.H. DIJKSTRA

### 5. COMPTOPALLIUM RADULA LINNAEUS, 1758

- 1758 Linnaeus, C. von : "Systema Naturae" ed. 10 : pag. 697, no 161  
1767 Linnaeus, C. von : "Systema Naturae" ed. 12 : pag. 1145, no 191  
1853 Reeve, L.A. : "Monograph of the genus Pecten" (Conch. Icon., vol. 8 : species 83, pl. XXI, fig. 83)  
1912 Dautzenberg, Ph. and A. Bavay : "Les Lamellibranches de l'expédition du Siboga", partie Syst. I Pectinidés : pp. 24-26.  
1939 Iredale, T. : "Great Barrier Reef Expedition" : pp. 359-360

## PECTINIDAE (continued)



Upper valve (close up of the ribs). Photo Dijkstra.

- 1952 Dodge, H. : "Mollusks of Linnaeus"  
(Bull. Am. Mus. Nat. Hist., vol. 100 : pp. 167-169).  
1972 Waller, Th. R. : "The Pectinidae (Mollusca : Bivalvia) of  
the Eniwetok Atoll, Marshall Islands". (The Veliger,  
vol. 14 (3) : pag. 245, pl. 5, fig. 84, 85).

### SYNONYMY :

*Pecten argenteus* Reeve, 1853 (= *radula* Lin. juv.).  
*Comptopallium pauciplicatum* Iredale, 1939.

### ORIGINAL DESCRIPTION : *Ostrea radula*.

"O. testa subaequivalvi radiis 12 convexas : striis decussatis  
crenatis, auriculis aequalibus".  
Loc. : In O. Indico.

### ADDITIONAL DESCRIPTION :

Shell large, longer than broad, both valves convexly  
flattened, the left valve flatter than the right, valves strongly  
ribbed : ribs elevated, composed of many finer ridges,

interstices deep, wider than the ribs, a fine microscopic  
concentric wrinkling overrunning the ribs and crossing the  
interstices, becoming coarser on the ribs with age ; byssal  
sinus small with a well-marked ctenolium with small close  
teeth ; ears medium, subequal, with no auricular crura, but a  
few small nodules on edges of ears ; hinge line finely strigate,  
cardinal crura small and the second one less than half the  
length of the major one, which extends along subparallel to  
the hinge-line ; a third very small one nearer, but not edging  
the ligamental pit may be sometimes discerned ; ligamental pit  
short and broad.

The ventral border shows internally no nodulation in the  
immature, but in the adult a slight margination at each of the  
ribs appears. The immature is practically equilateral, but may  
show a little obliquity in the senile shell.

The right valve is generally unspotted white, the left marked  
with small blotches of reddish brown, arranged in interrupted  
concentric rows subparallel to the ventral edge, and becoming  
obsolete towards the umbo ; there is a splash of colour along  
the dorsal lines of ears. The ribs are mostly ten in number, but  
also less and more than ten. Adult specimens from New  
Caledonia reach a maximum size of about 100 mm.

### GEOGRAPHIC DISTRIBUTION :

This species has a widely distribution through the Indian  
Ocean and the Pacific Ocean. Most common in the western  
Pacific.

### N.C. BATHYMETRIC RANGE :

Collected between 0.50 m to 15 m.

### N.C. ECOLOGICAL RANGE :

Collected inside the whole lagoon of New Caledonia. It likes  
the sandy and muddy bays, but also the costal reefs. We  
usually found it under dead corals, under masses of seaweeds  
and under wrecks, around Noumea.

It is quite current in New Caledonia, but never lives in  
colony as other *Pecten*.



- **UNE AGENCE DE VOYAGES  
QUI DEFEND LES INTERETS DE SES  
CLIENTS**
- **UNE AGENCE DE VOYAGES  
QUI SOUTIENT LES  
CONCHYLILOGUES**
- **GENTILLESSE MAIS AUSSI  
COMPETENCE**
- **DECONTRACTION MAIS AUSSI  
EFFICACITE**
- **DES PRIX, DU SERVICE,  
ESSAYEZ T.P.V. VOUS VERREZ**

S.N.C. CAILLARD & KADDOUR

## AGENCE DE VOYAGES

33, rue de Sébastopol - BP 2222 Nouméa  
Tél. 27.38.99 - 27.38.77

Mme Gaynor GOURAYE

# HIPPOCAMPE

Le nouveau magasin-écriin des  
splendeurs sous-marines

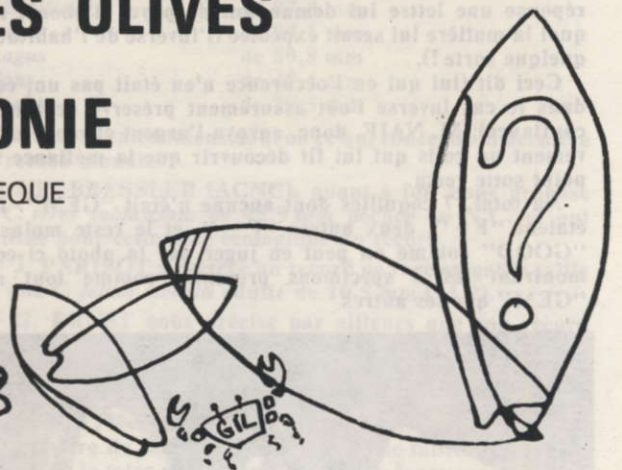
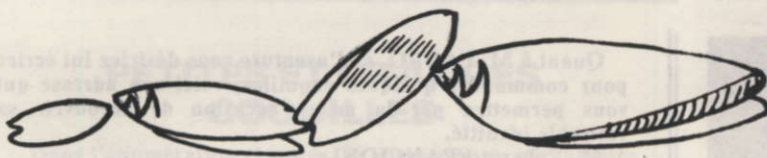
B.P. 11080  
MAHINA - TAHITI

Bd. POMARE  
Imm. Tamafua Tél. 2.65.00

COQUILLAGES  
DE  
COLLECTIONS  
DU MONDE ENTIER  
NACRES - BIJOUX

# MISE AU POINT SUR LES OLIVES DE NOUVELLE-CALEDONIE

Gilbert LEVEQUE



## *OLIVA (OLIVA) EPISCOPALIS* LAMARCK, 1811

**Synonyme : *OLIVA CAERULEA* ROEDING,  
1789**

**J'**ETAIS dans l'eau depuis trois heures du matin, à la recherche de *Voluta rossiniana*, je n'avais rien trouvé, à part quelques *Conus coelinae* et *quercinus*, ... ma lampe ne servait plus à grand chose, car le jour naissait, s'insinuait sur les fonds de deux mètres sur lesquels je me déplaçais.

En sortant la tête de l'eau, j'aperçus le bateau de l'autre côté d'une pointe de sable, j'avais grande envie de m'affronter à un bol de café au lait, aussi je me rapprochais de l'ilot pour passer au plus près de cette avancée de sable, qui me séparait encore de mon but. J'avais bouclé le tour de l'ilot en deux heures environ. C'est là, en longeant la plage, dans cinquante centimètres d'eau, que sillonnait le sable blanc de cet ilot du Sud, toute trompe dehors, une colonie d'*Oliva episcopalis*. J'en ramenaient plusieurs sur le bateau pour choisir les plus belles. Sur le bateau, elles continuaient à se déplacer très rapidement.

Facile à identifier, *Oliva episcopalis* est de couleur blanc crémeux et ponctuée de taches assez serrées prises dans la masse laiteuse, des traits noirs émergeant à la surface, donnent à chacune un cachet bien particulier qui en rend difficile le choix. La coquille est lourde. L'intérieur de la lèvre, très épaisse chez l'adulte, est blanc sur 5 mm environ, puis violet, plus foncé chez les jeunes dont le bord de la lèvre est encore tranchant. C'est la seule olive de Nouvelle-Calédonie à avoir la lèvre de cette couleur, donc aucune hésitation pour l'identifier.

Et bien non, ce n'est pas la seule à avoir l'intérieur violet, il y a aussi notre petite *Oliva (Oliva) oliva* Linné, 1758 mais qui est si petite qu'il n'y a pas de possibilité de les confondre. En effet, *Oliva oliva* ne semble pas dépasser 18 mm en Nouvelle-Calédonie, alors que *O. episcopalis* mesure jusqu'à 55-60 mm.

J'ai trouvé *Oliva episcopalis* dans le sable blanc des ilots au Sud de Nouméa, dans peu d'eau et dans du sable assez grossier qui découvre à marée basse. D'une manière générale *O. episcopalis* est collectée dans le sable blanc des ilots de la côte Ouest, de l'île des Pins, des Loyauté, et sur presque toute la côte Est. Si son habitat est très étendu, elle n'est cependant pas très courante en Nouvelle-Calédonie.

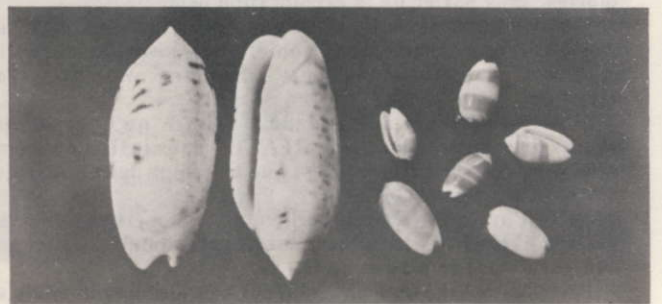
Il faut noter que bien que pratiquement toujours nommée *episcopalis*, d'après la loi d'antériorité, le nom valide est *Oliva caerulea*.

## *OLIVA (OLIVA) OLIVA*, 1758

Elle affectionne le sable plus gris de la Grande Terre. Je n'ai pas d'histoire particulière sur elle. La première que j'ai trouvée à la trace, était très petite et je l'ai prise pour un bébé olive ! J'ai appris plus tard que c'était une espèce propre qui, malgré sa petite taille, peut être très jolie et si variable que je n'en décrirai aucune. Elle peut être toute noire ou presque, la teinte de base étant le gris-vert.

Sur la côte Est, quand on appâte avec du poisson, en bordure de plage, elles arrivent très vite, en quantité assez importante.

Je voudrais signaler qu'il n'est pas impossible que parmi toutes ces petites olives que nous appelons localement *O. oliva*, il y ait d'autres espèces. Je pense en particulier à *O. caldania*.



*Oliva episcopalis*, *Oliva carneola*. Photo Lévêque.

## *OLIVA (GALEOTA) CARNEOLA* GMELIN, 1791

Puisque nous sommes dans les petites olives, nous allons parler de cette espèce. Elle est un peu plus grosse que *O. oliva*, mais ne dépasse que rarement 20 mm. Sa forme est arrondie, de couleur rouge-orangé, avec des bandes blanches plus ou moins larges, en nombre variable. Bien sûr, il existe plusieurs noms de variétés de *O. carneola*. Elle peut être presque blanche, mais toujours avec une petite touche orange.

Elle affectionne le sable blanc des ilots en bordure du grand récif, du Nord et de la côte Est. On la trouve aussi bien à marée basse que dans des fonds allant jusqu'à 4 ou 5 mètres. Elle est localement commune, mais assez rare dans le Sud, j'en ai trouvé quelques exemplaires à l'ilot Casy en Baie de Prony. Elle vient très bien à l'appât.

Elle est facile à identifier : forme arrondie, petite taille, couleur orangée, intérieur de la lèvre blanc.

## MESAVENTURE D'UN NAÏF

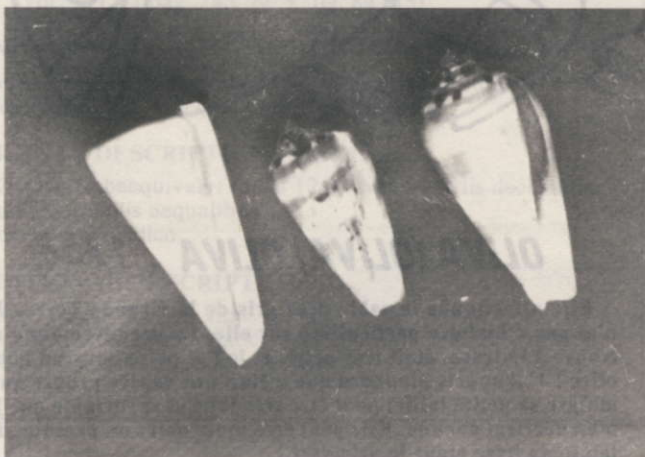
Il était une fois un Naïf qui collectionnait les cônes. Un jour, au Club auquel il adhérait, apparut, parmi d'autres, une liste de vente de coquillages signée d'un résident des Philippines et que j'appellerai provisoirement M. LADRO.

Les pièces que M. LADRO offrait étaient garanties "GEM" (croix de bois, croix de fer, si je mens je vais en Enfer) à des prix semble-t-il, intéressants.

M. NAIF fut intéressé par certaines d'entre elles. Il écrit au quidam lui faisant part de ses desiderata. Il reçut en réponse une lettre lui demandant de payer d'abord, après quoi la matière lui serait expédiée (l'inverse de l'habitude en quelque sorte !).

Ceci dit (lui qui en l'occurrence n'en était pas un, ce qui dans le cas inverse l'eût assurément préservé de l'aveugle confiance); M. NAIF, donc, envoya l'argent et reçut effectivement un colis qui lui fit découvrir que la méfiance n'est point sottise vertu.

Au total, 7 coquilles dont aucune n'était "GEM". Deux étaient "F+", deux autres "F-", et le reste moins que "GOOD" comme on peut en juger par la photo ci-contre montrant les 3 spécimens présentés comme tout aussi "GEM" que les autres.



Trois des coquilles "GEM" de M<sup>r</sup> Ladro !!! Photo Prigent.

Vous y reconnaîtrez de gauche à droite :

*C. kintoki* "roulé" présentant non seulement une balafre près de l'ouverture mais également des concrétions calcaires à la base faites par les habituels hôtes des coquilles mortes, sans parler de la décoloration évidente.

*C. circumciscus* de petite taille non prévue, portant cicatrice très nette et qui, comble d'ironie, était envoyé en remplacement d'un *C. kinoshitai* que "il bambino avait cassé par mégarde" (sic)

*C. circumciscus* portant une telle balafre qu'il aurait pu avantageusement jouer "SCARFACE" dans le film du même nom avec ceci de différent c'est que au moins dans ce dernier cas on n'était pas volé !

Suivait une quatrième coquille qui, sans mériter autant sa place à l'Hôtel des Invalides, aurait cependant pu coller sur son pare-brise la plaque de G.I.G.

Bref, M. NAIF, bien entendu, fut très mécontent. Mais sa méfiance étant éveillée, il renvoya seulement 4 de ces spécimens afin de limiter autant que faire se peut les dégâts. Le tout par colis recommandé avec accusé-réception. Dans le même temps partait une lettre également recommandée, réclamant le remboursement de la somme correspondante.

Bien lui en pris car le colis fut reçu par le destinataire et l'accusé-réception signé. Mais d'argent ... POINT ! "Point d'argent, point de suisse" disait Racine, à quoi j'ajouterai "point d'argent, point d'Italien" car M. LADRO comme son nom l'indique est Italien.

Pas plus d'ailleurs à ce jour de pistole que d'épistole. Ni pour s'excuser ni pour une offre de réparation du préjudice. Il y a quatre mois de cela ...

Alors mes Frères, soyez prudents afin que pareille mésaventure ne vous arrive. Mésaventure qui mériterait la Correctionnelle car il y a bien eu ici vol caractérisé.

Gageons, par certains indices en notre possession, qu'il n'y eut pas qu'un seul M. NAIF. Quelqu'un se reconnaîtra-t-il ? En tout cas, si vous ne l'aviez deviné, sachez que ce M. NAIF est votre serviteur à qui, pour cette fois, l'œil de strombe a fait défaut.

## L'OREILLE EN



## ...L'OEIL

Quant à M. LADRO, si d'aventure vous désiriez lui écrire pour commander quelques coquilles, voici son adresse qui vous permettra par la même occasion de découvrir sa véritable identité.

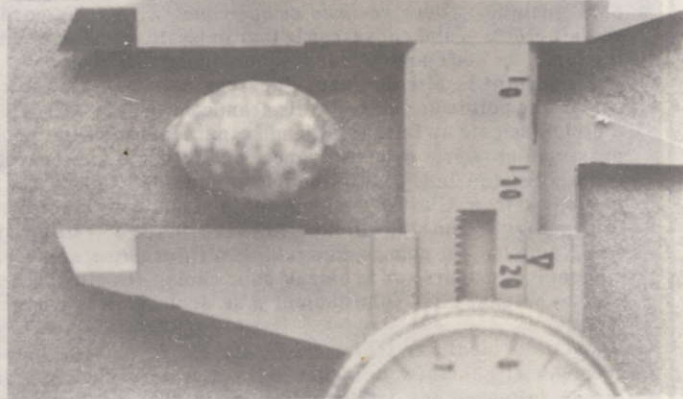
M. Roberto FRANCONI  
via Ponzianina - 20  
06049 SPOLETO (ITALIE)

Il est difficile bien entendu en Italie de s'appeler "ladro", mot qui veut dire "voleur". Aussi vaut-il mieux le nommer par son véritable nom. Mais est-ce bien nécessaire ?

Je tiens évidemment à disposition de qui voudra toutes les pièces justificatives, à savoir :

- photocopie de la liste d'offre
- photocopies des récépissés d'envoi recommandé
- photocopie de l'accusé-réception du colis en retour
- tirage de la photo montrant les pièces "GEM"
- photocopie des lettres de M. FRANCONI dont indication de son retour en Italie.

Puisse cette histoire vous rendre circonspect. Et s'il advenait qu'elle évite à certains même désagrément, j'estimerai alors en avoir eu pour mon argent ...

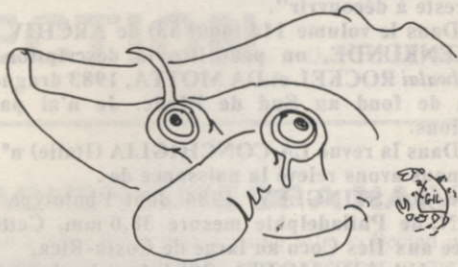


*Cypraea mariaae* 20,5 mm. Coll. Naveau. Photo Prigent.



De G. à D. *C. magus* 80,8 mm, *C. tulipa* 84,1 mm, *C. magnificus* 97,8 mm. Coll. Naveau. Photo Prigent.

# CONQUE OU...

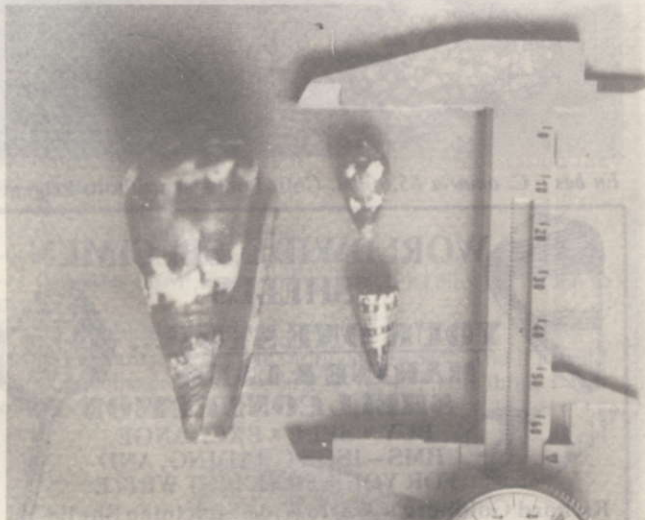


# DU STROMBE

## PETITES ET GRANDES COQUILLES

Dans l'énumération ci-après, le nombre entre parenthèses indique la plus grande ou la plus petite dimension jusqu'ici connue. Les tailles exprimées sont sensées représenter des "records mondiaux".

- BOINETTE J.M. (ACNC) a :  
*Conus encaustus* KIENER, 1845 de 37,2 mm (34,1)  
*Conus panniculus* LAMARCK, 1810 de 72,5 mm (-)
- GEHANT a :  
*Cypraea cribellum* GASKOIN, 1849 de 31,0 mm (28,0)  
*Cypraea argus* LINNE, 1758 de 163, mm (107,0) - Oui, vous avez bien lu ! Incroyable mais vrai. Le fait est garanti par M. ERNST de la S.I.C. (Suisse)
- NAVEAU G. (ACNC) a :  
*Cypraea mariae* SCHILDER, 1927 de 20,5 mm (20,0)
- BONNEFOY a :  
*Voluta deliciosa* MONTROUZIER, 1859 de 38,0 mm (34,7)
- CHIVOT L. (ACNC) a :  
*Conus sponsalis* HWASS, 1792 de 26,2 mm (26,0)
- PODLEYSKA G. (ACNC) a :  
*Conus omaria* HWASS, 1792 de 85,6 mm (80,9)  
*Conus pertusus* HWASS, 1792 de 68,7 mm (64,5)  
*Conus neovicarius* DA MOTTA, 1982 de 98,5 mm (76..)
- PRIGENT J. (ACNC) a :  
*Conus stercusmuscarum* LINNE, 1758 de 58,3 mm (54,4)  
*Conus nimbosus* HWASS, 1792 de 47,0 mm (44,6)  
*Conus ardisiaceus* KIENER, 1849 de 41,6 mm (38,6)



A côté de *C. kimioi* très beau, *C. pertusus* 68,7 mm. Coll. Coll. Podleyska, photo Prigent.

## BRUITS DE RECIFS

Vus par mon œil de strombe toujours aux aguets, ouïs par mon oreille de triton-conque toujours à l'écoute :

— C. TURPIN (ACNC) détient un *C. textile* pêché vivant par un de ses amis en Calédonie et qui ne mesure pas moins de 143, mm devenant ainsi le record indiscutable et sans doute pour longtemps de notre grande île.

— G. NAVEAU (ACNC) détient, lui, le record des records avec d'un seul coup :

<i>C. magnificus</i>	de 97,8 mm
<i>C. tulipa</i>	de 84,1 mm
<i>C. magus</i>	de 80,8 mm
<i>C. glans</i>	de 49,4 mm
<i>C. mariae</i>	de 20,5 mm

dont 5 records calédoniens dont en ce qui concerne la dernière un "record mondial".

— J.P. BRESSLER (ACNC), quant à lui, nous propose une *C. teres subfasciata* de 45,9 mm pêchée en N.C. et qui constitue pour cette race écologique un record.

— J. PARISOT a préféré un record de race en petite taille avec une *C. felina melvilli* adulte de 10,5 mm (11,2).

— G. ERNST nous précise par ailleurs que son record mondial concernant *C. caputserpentis* a été pêché en Calédonie et de ce fait constitue avec ses 44,5 mm un record à la fois pour la Calédonie et pour cette race écologique.

— P. BOUTIN s'est souvenu qu'il avait récolté dans le Nord de notre île, un *C. figulinus* de grande taille. Il nous l'a apporté et à la toise nous avons trouvé une longueur hors tout de 117,7 mm, ce qui en fait un record calédonien. Un de plus !

— J.M. BOINETTE (ACNC) nous a fait parvenir de Papeete la photo d'un autre *C. auratus* de très belle coloration, reliquat cataclysmique des cyclones que vous savez ... 108,0 mm, c'est bien mais pas assez pour le record connu de 140 mm.

— M. MAILLY (ACNC) a trouvé la perle rare, tout au moins en Martinique, à savoir : un *Conus centurio* de 74,2 mm, ce qui est beau, et que vous pouvez admirer sur la photo jointe.



*C. panniculus* 72,5 mm. Coll. et photo BOINETTE.



*C. centurio* 74,2 mm. Coll. et photo MAILLY.

# L'OREILLE EN CONQUE...

(suite)

## EN FORME DE CONTINE (triste)

Jadis au bord d'une mer, voici de cela longtemps, vivaient Prince de Lumière, l'épouse et l'unique enfant. Pourtant Terrible Destin vint meurtrir douce famille quand la fillette, mauvais matin, fut frappée de maladie.

Voyant que Méchante Mort allait emporter l'enfant, sa mère lui dit alors, se penchant sur visage blanc :

— "Que veux-tu que je te donne afin que point ne t'ennuies ? et que les Dieux me pardonnent de ne faire mieux que je puis".

— "Douce Maman, dit la fille, je voudrais l'écrin doré où tu mets ta pacotille et bijoux pour te parer".

— "Tiens voici ce que désires, dit la maman tendrement alors que dans un sourire dissimulait son tourment. J'y ai mis halo de Lune, un peu d'argent, un peu d'or, des grains du sable des dunes et de la poudre d'Aurore, le parfum de l'algue brune, un morceau de l'Arc-en-Ciel, du haut des vagues l'écume et trois touches de pastel. J'ai mis la joie de mon cœur de t'avoir eue comme enfant trois mille jours de bonheur que pleurerai trois mille ans".

Quand elle embrassa l'enfant par le Ciel abandonnée et vécut dernier instant de Vie qu'elle avait donnée, juste avant que Mort ne serre sur lui les mains de la fille, on vit en l'écrin ouvert tomber larme qui scintille.

Puis sur navire mit l'enfant comme coutume voulait, qu'aux grands fonds de l'Océan on alla par nuit couler.

Un jour qui n'est pas si loin — des siècles avaient passé — fillette prenant un bain trouva coquille irisée.

— "Ouvre-la, lui dit sa mère, et vois ce qui est dedans, car ce qui vient de la Mer cache trésor bien souvent".

C'est alors que vint le miracle quand soudain la fille entendit tout-à-coup sortir de la nacre petite voix qui lui dit :

— "Ne prends pas la chose qui brille, cette perle au bel orient, car c'est là, Fillette gentille, une larme de ma Maman".

Alors la petite fille referma l'écrin de l'Enfant et remit la belle coquille dans les vagues de l'Océan.

Aussi Toi qui n'y crois pas, qui a le cœur endurci, j'espère que tu feras cas de ce que Fillette m'a dit, et qu'ici tu reconnaitras ... PINCTADA MARGARITAFERA



Très belle série de "parents terribles".

De g. à d. : *C. omaria*  
*C. magnificus*  
*C. aulicus*  
*C. aulicus*  
et *C. aulicus*

En bas : *C. omaria* 85,6 mm. Coll. Podleyska. Photo Prigent.

## RUBRIQUE DES NAISSANCES

Beaucoup de nouveautés ces temps-ci, draguées dans les diverses revues qui nous parviennent (en 9 langues) et où l'on s'aperçoit qu'il est vrai de dire que "plus on en trouve et plus il en reste à découvrir".

— Dans le volume 114 (août 83) de ARCHIV für MOLLUSKUNKUNDE, on peut lire la description de *Conus sukhadwalai* ROCKEL et DA MOTTA, 1983 dragué par 120 à 150 m de fond au Sud de l'Inde. Je n'ai pas d'autres précisions.

— Dans la revue LA CONCHIGLIA (Italie) n° 178, p. 24 à 28, nous avons relevé la naissance de :

*Oliva foxi* STINGLEY, 1984 dont l'holotype déposé au M.H.N. de Philadelphie mesure 38,0 mm. Cette olive est récoltée aux Iles Coco au large de Costa-Rica.

*Conus bitleri* Da MOTTA, 1984 dont le plus grand connu mesure 41,5 mm. Ce cône qui a la forme enflée d'un *C. suturatus* ou d'un *C. venulatus* a le dessin d'un *C. nobilis* ou d'un *C. marchionatus*.

*Conus jourdani* Da MOTTA, 1984 dont le plus grand mesure 30,2 mm est originaire de l'île de Sainte-Hélène (bien connu des Français par l'histoire sinon par la géographie). De couleur en général jaune-verdâtre à jaune-bleuâtre, il ressemble à *C. taslei* ou *C. ateralbus* ou à *C. orri*. Le taxon vient s'ajouter à la kyrielle d'espèces des îles de l'Atlantique oriental.

*Conus queenslandis* Da MOTTA, 1984. Le voici le fameux *C. reclusianus* var. australienne des marchands. La plus grande taille actuellement connue est de 121,6 mm. Bien entendu il ressemble beaucoup à *C. reclusianus*, *C. kintoki*, *C. tribblei*.

— Dans VENUS le Journal de Malacologie du Japon, vol. 42, n° 3, nous trouvons la description d'une nouvelle espèce de porcelaine : il s'agit de *C. conelli* LILTWED, 1983. Originaire d'Afrique du Sud, elle peut se différencier facilement de ses congénères indigènes à l'exception de *C. algoensis* dont elle se distingue par la fessule bien formée et une denticulation moins fine et plus profondément marquée.

— Dans ce même périodique, un article démonstratif de H.A. REHDER apprendra à nos amis Polynésiens qu'il est prouvé enfin que *Cypraea thomasi* (l'insaisissable !) est originaire des Marquises. A l'appui de cette thèse une photo de l'animal vivant provenant de Ua Pou ainsi qu'une photo de 3 coquilles comparées à *C. macandrewi*. On peut cependant déplorer que tous ces spécimens soient au M.H.N. des Etats-Unis. Mais par où donc y sont-elles parvenues ?



En bas : *C. omaria* 85,6 mm. Coll. Podleyska. Photo Prigent.

**WORLDWIDE SPECIMEN SHELLS**

**YOUR ONE STOP... MARINE & LAND SHELL CONNECTION**

BUY • SELL • EXCHANGE,  
HMS - ISGS GRADING, AND  
FOR YOUR FREE LIST WRITE:

Richard Goldberg's WorldWide Specimen Shells  
49-77 Fresh Meadow Lane Flushing, N.Y. 11365  
U.S.A.

# THE CRITICAL SECTION

J. PRIGENT

## MISADVENTURE OF A NAIVE

Once upon a time there was a naive who collected cones. One day, at the club of which he was a member, came with several others, a price list from a resident in Philippines and signed by a Mister which we will call LADRO, for the moment.

The shells from this M<sup>r</sup> LADRO were offered as GEM with a full warranty (I swear it, if I lie, I go to hell!), at very interesting prices.

M<sup>r</sup> NAIVE, came interested by some of them. He wrote that gentleman, telling him his needs. The answer was that as soon as the shells would be paid, they would be sent airmail (as a matter of fact, it was just the opposite of the usual way of doing).

M<sup>r</sup> NAIVE, send the money at once and received the parcel which lead him to think that he would have been wiser to be more circumspect. On the seven shells included in the parcel, none was GEM. Two were FINE +, two others FINE —, and the remnant less than GOOD, as shown on the photo (page 14).

You will recognize from left to right :

*C. kintoki* "beached" and presenting not only a scar near the aperture, but also some deposits made by the usual hosts of dead shells, not to speak about the lack of coloring.

*C. circumcisis* a surprising small size, with a very nice scar, which most of all was sent in replacement for a *C. kinoshitai* which "il bambino" had broken! (sic).

*C. circumcisis* showing such a big scar that it would have been staring in the movie named "Scarface". The difference being that in this movie the audience was not robbed.

The fourth shell could have been a war invalid without any problem.

To tell it briefly, M<sup>r</sup> NAIVE was very disappointed. But becoming wiser, he only send back the four worse specimens, as a prevention of more future disagreements. He send the whole by registered airmail with acknowledgement of receipt together with a side letter also registered, claiming for his money back. He was right, as the parcel reached the address and the receipt was signed. But about the money, nothing! Four months later, M<sup>r</sup> NAIVE had no reply yet ...

So, brothers, be carefull not to have such a misadventure. As we have told, M<sup>r</sup> NAIVE could not very well be the only one to indure such a problem. Anyone concerned? As you guessed, M<sup>r</sup> NAIVE was in fact the narator of this story.

Back to this M<sup>r</sup> LADRO, here is his address and his full name, if you want to order some nice shells from him.

M. Roberto FRANCONI  
via Ponzianina, 20  
06049 Spoleto (Italy).

As in Italy it is very difficult to wear the name of LADRO which means robber, we had to name him by his name. Was it necessary?

If somebody needs any proof, I have in my possession the xerocopies of :

- the price list.
- the receipt of registration
- the acknowledgement of receipt.
- the letter of M<sup>r</sup> Francioni in which he tells his return to Italy
- the photo of the "GEM" shells.

Could this story makes you more circumspect. And if I could avoid some disagreement to any of you, I will think I had enough for my money.



## SMALL AND LARGE SHELLS

In the following listing, the number between parenthesis gives the biggest and the smallest sizes known until now. The given sizes are considered "world records".

See in the french text "Petites et grandes coquilles". (page 15).

## REEF TALKING

— C. Turpin (ACNC) has one *C. textile* collected by a friend of him in New Caledonia measuring not less than 143. mm, and which becomes, at least for a time, the local record.

— G. Naveau (ACNC) had the record of the records with at the same time :

<i>C. magnificus</i>	of 97,8 mm
<i>C. tulipa</i>	of 84,1 mm
<i>C. magus</i>	of 80,8 mm
<i>C. glans</i>	of 49,4 mm
<i>Cyp. mariae</i>	of 20,5 mm

which make five new caledonian records, the later being a world record.

— J.P. Bressler (ACNC) possesses a *Cyp. teres subfasciata* measuring 45,9 mm, collected in New Caledonia, which is an other local record.

— J. Parisot preferred a small size record with a 10,5 mm adult *Cyp. felina melvilli*.

— G. Ernst brought some precisions about his world record concerning *Cyp. caputserpentis* collected in New Caledonia, which with 44,5 mm constitute a world record for this ecological race.

— P. Boutin remembered himself that he collected in the North, a large size *C. figulinus*. He brought it to us and we found it 117,7 mm long, which is an other local record.

— J.M. Boinette (ACNC) sent us from Papeete the photo of an other nice coloured *C. auratus* related to the last hurricanes which you know ... 108,0 mm, this is very well but far from the world record of 140 mm.

— M. Mailly (ACNC) collected a rarity from Martinique : a 74,2 mm *C. centurio*, which is not bad as you may see on the photo (page 15).

## NOVELTIES

Many news, dredged lately in several publications we received (in 9 languages) and which made us think that "the more we know, the more we ignore".

— In Vol. 114 (Aug. 83) of Archiv für Molluskenkunde, we can read the description of *Conus sukhadwalai* Röckel and da Motta, 1983 dredged in 120-150 m in the South of India. We had no more precisions.

— In "La Conchiglia" (The Shell), from Italy, n° 178, pp. 24-28, we noticed some new born species :

*Oliva foxi* Stingley, 1984 which holotype is deposit in the M.N.S. of Philadelphia and measures 38,0 mm. This olive shell is collected in Coco Island off Costa Rica.

**EXPOSITION 1984  
SHELL SHOW  
12 au 19 septembre**

*Conus bitleri* da Motta, 1984. The largest known measuring 41,5 mm. This cone having the swollen shape of a *C. saturatus* or *venulatus*, and shows a pattern of *C. nobilis* or *marchionatus*.

*Conus jourdani* da Motta, 1984. The largest being 30,2 mm long and which comes from St. Helen island. Of a yellowish-green over colour, it looks like *C. taslei*, *C. ateralbus* or *C. orri*. This new taxon is to be added to the already long list of species from the West Atlantic islands.

*C. queenlandis* da Motta, 1984. This is the famous *C. reclusianus* australian variety from dealers. The largest known size is 121,6 mm. Of course, it is very close to *C. reclusianus*, *C. kintoki*, *C. tribblei*.

— In Venus, the Japanese Journal of Malacology, Vol. 42, n° 3, we read the description of a new species of cowry : *Cypraea conelli* Liltwed, 1983. Originating from South Africa, it may easily be differentiated from others except from *Cyp. algoensis* from which it differs by a more pronounced fossula and a stronger denticulation.

In this same periodical, there is an eloquent paper from H.A. Rehder proving to our Polynesian friends that *Cyp. thomasi* originates from Marquesas. As a proof to this thesis there is a photo of a living specimen coming from Ua Pou, and an other of three shells compared to *Cyp. macandrewi*.

## ONCE UPON A TIME

Translation of Contine n° 20 in doggerel rhyme

### The Legend of the Unicorn

Noble steed, faithful friend,  
Proud Bucephalus, you know of course  
(or then perhaps you don't ?)  
That day when you were born  
They said you were a mighty horse  
Regardless of the horn  
On your nose !

But weep not : for ever thy name will rest  
In human memory,  
If thou leadst my world conquest  
Into eternity.

That horn I swear I will then sever  
And make thee the most glorious ever !

Thus spoke great Alexander in his pride ...  
Thus together they rode, King and stallion,  
Crushing Greece and Persia in their stride  
To the gates of Babylon.

There they rested at last at the heigh of their glory  
To celebrate in wealth and Pageantry  
The fulfilment of the King's word :  
One fell swoop of his sacred sword  
Rid the destrier for ever  
Of the object of his shame.

Now the fabulous horn  
In the river was thrown,  
And carried out to sea.  
The mermaids found it

And treasured it so well  
They fondled it into a shell ...

We now call it TEREBRA BABYLONIA.

(Adapted by Aurora Richards)



## NOUVEAUX MEMBRES/NOUVELLE ADRESSE NEW MEMBERS/NEW ADDRESS

SAGNIERES Hubert, BP 4301, Papeete, TAHITI

ALCACER Serge, 651 Chemin de la Salvatte, Hameau de Dardenne, 83200 Toulon, FRANCE.

PETINELLI Robert, 174, bis rue J. Mermoz, 13008 Marseille, FRANCE.

LITHARD François, S.P. 91436 TAHITI.

CONILL Jean-Pierre, BP 28 Nouméa.

LOUIS Léo, BP 20, 4° BCS, Nouméa

PODLEYSKA Gaston, 1 bis, route du Vélodrome, Nouméa.

VRINAT Michel, BP 1064, Pharmapro, Nouméa.

AMARILIO DIAS DA SILVA RAMALHO, Avenida de Portugal, 18 A 2765 Estoril, PORTUGAL.

GRIMMER Yvonne, Talweg 37, CH 4125 Riehen/BS SUISSE

GAUTHIER Hervé, Direction Aviation Civile, Aéroport de Hihifo, WALLIS.

GUICHARD Jean-Michel, BP C1 Nouméa Cédex.

GALVES Jean-Bernard, BP 3609 Nouméa.

GIRY Sylvie, 43 Hameau de la Matelle, 33260 La Teste de Buch, FRANCE.

BAQUE Jean-François, 4, rue H. de Bournazele, 47300 Villeneuve sur Lot, FRANCE.

AZUAR Pierre, 6, Chemin des Fleurs, Quartier du Tuvéré, 06560 Valbonne, FRANCE.

MARKENS Georges, 11 place de la Nation, 75011 Paris, FRANCE.

FERLUS Claude, BP 28 Nouméa.

GODEMENT Philippe, 12 ter, route de Sainte-Marie, Nouméa.

ZYSMAN Thierry, BP 11080 Mahina, TAHITI (et non SYSSMAN).

BARGOIN Roger, Les Charbonniers Paslières, 63290 Puy Guillaume, FRANCE.

HARRIS John, P.O. Box Box 17 Gin Gin, QLD 4671 AUSTRALIA.

## COLLECTIONNEURS

### Vous qui désirez acheter

- Des objets d'Extrême-Orient et du Pacifique Sud
- Des coquillages rares
- Fleurs - Insectes
- Porcelaines, céramiques chinoises et européennes, bronzes
- Antiquités diverses
- Objets d'art et peintures

ADRESSEZ-VOUS A

**ANDRE FOUACHE**

B.P. 2184 - Nouméa

ou

**"LE BOUGAINVILLE"**

25, avenue Foch  
Nouméa - Nlle-Calédonie  
Tél. 28.36.22

# ADJUSTEMENT ON NEW CALEDONIAN OLIVIDAE

BY G. LEVEQUE

## **OLIVA (OLIVA) EPISCOPALIS LAMARCK, 1811**

Synonym : *Oliva caerulea* Roeding, 1789

I was in the water since three o'clock in the morning, searching for *Voluta rossiniana*, my torch was not useful anymore, as the day was appearing and throwing his light upon the two meters of water in which I was swimming.

Pulling my head out of the water, I saw the boat on the other side of a sandy point; I felt like having a cup of coffee, so I swam towards the islet to go very near this sandy point, which was on the way to the boat. I had gone round the islet in about two hours. There, as I was swimming along the white sandy beach of this islet of the South, in fifty centimeters of water, the trump completely spread, a colony of *Oliva episcopalis* was crawling. I took back several on the boat to choose the nicest one. On the boat they were still moving very fast.

Easy to identify, *Oliva episcopalis* is cream white coloured and covered with spots gathered, melted with the milky body; some black marks appear on the surface giving to each one a particularity which makes the choice difficult. The shell is heavy. The inside of the aperture, very thick on adult specimens, is white over about 5 mm, then violet, darker on juvenile specimens, which have the edge of the aperture sharpen. It is the only olive shell of New Caledonia having the aperture with this colour, so no doubt for identification.

In fact, it is not the only one having the inside violet, there is also our little *Oliva (Oliva) oliva* Linnaeus, 1758, but which is so small that you can't make a mistake. Indeed, *Oliva oliva* does not seem to be more than 18 mm in New Caledonia, but *O. episcopalis* measures up to 55-60 mm.

I have found *Oliva episcopalis* in the white sand of the islets of the South of Noumea, in shallow water and in thick sand which discover at low tide. Generally, *O. episcopalis* is collected in the white sand of the islets of the West Coast, of the Isle of Pines, of the Loyalties, and nearly all over the West Coast. Although its habitat is very spread, it is however not very common in New Caledonia.

Let us notice that although it has always been named *episcopalis*, according to the anteriority law, the valid name is *Oliva caerulea*.

## **OLIVA (OLIVA) OLIVA LINNAEUS, 1758**

It lives in the grey sand of the Main Land. I have no particular story about it. The first one I have found, following the track left on the sand, was very small and I thought it was a baby olive shell! I was told later that it was a proper species which although its small size can be very nice and so variable that I shall describe none.

It can be fully or nearly black, the basic colour being grey-green.

On the East Coast, when baiting with fish, near the beaches, they come very quickly, in quite considerable quantity.

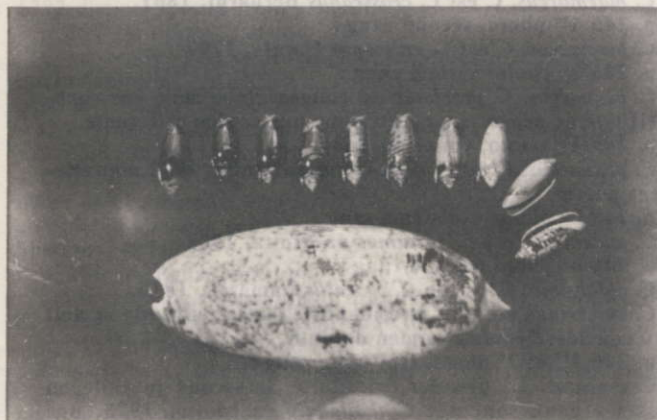
I would like to advise that it is not impossible that among all those small olive shells, that we call *O. oliva*, are other species. I think in particular to *Oliva caldania*.

## **OLIVA (GALEOTA) CARNEOLA GMELIN, 1791**

As we are with small olive shells, we are going to talk about this species. It is slightly bigger than *O. oliva*, but rarely measures more than 20 mm. Its shape is rounded, orange-red coloured, with some more or less wide white strips, in variable quantity. Of course, there are several names of varieties for *O. carneola*. It can be nearly white but always with a little orange dye.

It likes the white sand of the islets along the barrier reef in the North and on the East Coast. It is found as well at low tide as in depths up to 4 or 5 meters. It is locally common, but quite rare in the South; I have found a few specimens on Casy island in the Bay of Prony. It comes very well by baiting.

It is easy to identify: rounded shape, small size, orange colour, inside of the aperture white.



*Oliva oliva* et *O. textilina*. La plus grosse et la plus petite de nos olives. Photo Lèveque.

## **SHELL SHOW RAFFLE SEE ON PAGE 24**

### **EXPOSITION 1984**

Notre cinquième exposition aura lieu du 12 au 19 septembre dans la salle d'honneur de la mairie de Nouméa.

A côté des familles de Nouvelle-Calédonie les plus connues telles que porcelaines, cônes, murex, olives, mitres, nous allons essayer de présenter cette année le maximum d'espèces beaucoup moins connues et en particulier les bivalves qui sont souvent boudés par nos collectionneurs locaux. Bien sûr, les coquillages rares et communs du monde entier auront une large place dans notre exposition.

Pour que cette exposition soit un succès, comme les précédentes, nous aurons besoin du concours de tous, et une première réunion aura lieu au mois de mai.

A côté des coquilles vides, nous présenterons également plusieurs aquariums avec des coquillages vivants.

Comme à l'accoutumé, pendant l'exposition, nous organiserons une loterie avec plus de 50 lots, dont une *Cypraea aurantium*, une *Cypraea guttata*. Nos membres de l'extérieur peuvent déjà commander des billets (au prix de 50 F CFP) qui leur seront expédiés. (Pour plus de détails, voir la rubrique: Loterie de l'exposition).

Nous comptons sur la visite d'exposants étrangers et nous avons déjà eu plusieurs contacts. Nous demandons à tous les clubs à qui nous envoyons ROSSINIANA, de diffuser les dates, afin que leurs membres intéressés puissent nous contacter le plus rapidement possible. Des affiches seront envoyées aux clubs étrangers.

Nous demandons que tous les exposants et toutes les personnes de bonne volonté se fassent connaître au plus tôt.

# COURRIER DES LECTEURS

Bob da MOTTA nous a fait parvenir une liste de rectifications à propos du Compendium of Seashells par R. Tucker Abbott et Peter Dance. Il prend l'entière responsabilité de cette liste et est à la disposition de quiconque voudrait des explications plus détaillées sur ces corrections.

- p. 244, 1<sup>re</sup> photo, second rang :  
*C. marmoreus*. C'est *C. crosseanus* Bernardi, 1861.
- p. 245 1<sup>re</sup> photo, second rang :  
*C. pennaceus*. C'est *C. episcopus* Hwass, 1792
- p. 245 2<sup>e</sup> photo, second rang :  
*C. pennaceus*. *C. praelatus* est congénérique mais pas conspécifique de *pennaceus* et, est donc une espèce différente.
- p. 245 1<sup>re</sup> photo, troisième rang :  
*C. pennaceus*. C'est *C. episcopatus* da Motta, 1982 nouvellement nommé.
- p. 245 2<sup>e</sup> photo, troisième rang :  
*C. auratus*. C'est *C. auratinus* da Motta, 1982.
- p. 246 4<sup>e</sup> photo, second rang :  
*C. colubrinus*. C'est un *C. crocatus* Lamarck, 1810.  
*C. colubrinus* ne peut être identifié sans équivoque et doit être considéré comme nomen dubium.
- p. 246 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> photo, troisième rang :  
*C. crocatus*. Le premier est adulte, le second juvénile, et tous les deux sont des *C. thailandis* da Motta, 1978, une espèce endémique de Raya Is. Phuket.
- p. 246 4<sup>e</sup> photo, troisième rang :  
*C. ammiralis*. C'est un *C. blainvillii* Vignard, 1839.
- p. 247 1<sup>re</sup> photo, premier rang :  
*C. keatiformis*. C'est un *C. nebulosus* Azuma, 1973, non-nebulosus Gmelin, 1791 ; non-nebulosus Hwass, 1792. Le nom étant déjà utilisé il a été nommé *C. kiicumulus*.
- p. 247 4<sup>e</sup> photo, premier rang :  
*C. nobilis*. *C. victor* est morphologiquement différent, et appartient à une population complètement allopatrique et ne doit être considéré que comme congénère de *C. nobilis*.
- p. 247 1<sup>re</sup> photo, second rang :  
*C. nobilis*. Aucune relation possible, doit être probablement *C. marchionatus* Hinds, 1843.
- p. 248 1<sup>re</sup> photo, premier rang :  
*C. rubiginosus*. C'est un *C. pennaceus* Born, 1778.  
*C. rubiginosus* est endémique de l'île Maurice.
- p. 248 4<sup>e</sup> photo, premier rang :  
*C. sazanka*. C'est un *C. kurzi* Petuch, 1974, sans rapport avec *C. sazanka*. (*C. sazanka* est montré à la page 254, 1<sup>re</sup> photo, deuxième rang, et faussement identifié comme *C. nadaensis*).
- p. 250 1<sup>re</sup> photo, troisième rang :  
*C. generalis*. Les photos du haut et du centre représentent *C. maldivus* Hwass, 1792 une espèce distincte de *generalis*.
- p. 251 1<sup>re</sup> photo, premier rang :  
*C. generalis*. C'est un *C. maldivus*, une espèce congénère mais non conspécifique.
- p. 251 3<sup>e</sup> photo, second rang :  
*C. eugrammatus*. C'est un *C. wakayamaensis* Kuroda, 1956.
- p. 252 2<sup>e</sup> photo, premier rang :  
*C. duplicatus*. Sowerby lui-même mentionna ce nom comme *C. australis*, et d'après les règles de l'ICZN, aurait pu être considéré comme nomen oblitum, de toute façon. C'est un *C. armadillo* Shikama, 1971.
- p. 252 3<sup>e</sup> photo, premier rang :  
Même remarque que pour "duplicatus". C'est un *C. kuroharai* Habe, 1965 également bien distinct de *armadillo*.
- p. 253 2<sup>e</sup> photo, second rang :  
*C. coelinae*. *C. spiceri* est assez différent morphologiquement et n'a pas l'extrémité basale tachée de *C. coelinae*, un trait distinct de cette dernière espèce.
- p. 253 3<sup>e</sup> photo, second rang :  
*C. coelinae*. C'est un *C. kashiwajimensis* Shikama, 1971.
- p. 253 4<sup>e</sup> photo, second rang :  
*C. kashiwajimensis*. C'est un *C. kintoki*, Coomans et Moolenbeek, 1982.
- p. 254 1<sup>re</sup> photo, second rang :  
*C. nadaensis*. C'est un *C. sazanka* shikama, 1970.

- p. 254 1<sup>re</sup> photo, troisième rang :  
*C. connectens* n'est pas reconnaissable et doit être regardé comme un nomen dubium. Le nom qui suit pour remplacer *C. pulchellus* Sowerby, 1854 non Swaison, 1822 est *C. circumactus* Iredale, 1929.
- p. 255 4<sup>e</sup> photo, second rang :  
*Conus floridus* est une espèce trouvée en eau profonde au large de l'Inde et de Ceylan : Ceci est un *C. chusaki*, une espèce endémique de Raya Is. Phuket, S. Thaïlande.
- p. 255 3<sup>e</sup> photo, troisième rang :  
*C. barthelemyi*. C'est un *C. leehmani* une espèce distincte, structurellement et morphologiquement différente qui de plus, ne se rencontre pas au Sud des îles Laquedives
- p. 256 1<sup>re</sup> photo, premier rang :  
*C. planorbis*. C'est un *C. vulpinus* Hwass, 1792.
- p. 257 1<sup>re</sup> photo, second rang :  
*C. cinereus*. Ceci est un *C. gabrielli* Kiener, 1945 sans rapport avec *C. gubba*, une autre espèce distincte. *C. cinereus* est identifiable à ce qu'était *C. "listeri"*, un nomen oblitum et est une espèce distincte.
- p. 258 1<sup>re</sup> photo, second rang :  
*C. cabritii*. Ceci est un *C. exiguus* Lamarck, 1810.
- p. 258 2<sup>e</sup> photo, second rang :  
*C. praescellus*. C'est *C. sowerbii* Reeve, 1849, nomen novum pour remplacer *C. sinensis* Sowerby, 1833 non sinensis Gmelin, 1798.
- p. 261 1<sup>re</sup> photo, premier rang :  
*C. proximus*. C'est *C. stainforthii* Reeve, 1843. (La photo d'après montre un vrai *proximus*).
- p. 263 1<sup>re</sup> photo, troisième rang :  
*C. axelrodi*. C'est *C. papillosus* Kiener, 1945.
- p. 264 2<sup>e</sup> photo, premier rang :  
*C. cernicus*. C'est *C. propinquus* E.A. Smith, 1877, une espèce distincte. (*C. cernicus* est une espèce plus étroite et subcylindrique trouvée à la Réunion et à Diego Garcia, avec une bande blanche en dessous de l'épaule et le tour du corps soit lavande foncé soutenu, soit brun-rouge).
- p. 265 4<sup>e</sup> photo, second rang :  
*C. bulbus*. C'est *C. zebroides* Kiener, 1945, une espèce distincte et beaucoup plus grande que *bulbus*.
- p. 266 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> photos, premier rang :  
*C. balteus* n'est pas reconnaissable et est un nomen dubium. Le nom correct pour cette espèce est *C. cuneolus* Reeve, 1843.
- p. 266 3<sup>e</sup> photo, second rang :  
*C. taslei*. La photo ne montre pas un *taslei* qui est pyriforme et de couleur olivâtre. Cela ressemble à un spécimen roulé non identifiable.
- p. 266 4<sup>e</sup> photo, second rang :  
*C. altispiratus*. C'est *C. gradatulus*.
- p. 266 3<sup>e</sup> photo, troisième rang :  
*C. infrenatus*. Correcte, mais sûrement pas *C. visagenus* Kilburn, une espèce ressemblant à *C. trigonus* Reeve, 1848, à la spire plate.
- p. 267 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> photos, second rang :  
*C. spurius* sous-espèce *lorenzianus*. Ces trois coquilles sont des *C. spurius* Gmelin, 1791, sans rapport avec *C. lorenzianus* (authentiquement figuré sur la 1<sup>re</sup> photo, troisième rang de la page 267).
- p. 267 1<sup>re</sup> photo, troisième rang :  
*C. spurius lorenzianus*. L'espèce est distincte et les deux doivent être considérés comme congénériques plutôt que comme conspécifiques, donc à corriger en *C. lorenzianus*.
- p. 269 3<sup>e</sup> photo, troisième rang :  
*C. Mazei*. Le spécimen à droite est *C. macgintyi* Pilsbry, 1955.
- p. 269 4<sup>e</sup> photo, troisième rang :  
*C. mazei*. C'est *C. rainesae* McGinty, 1953 morphologiquement différent de *mazei*.
- p. 270 1<sup>re</sup> photo, premier rang :  
*C. couderti*. C'est *C. beddomei* Sowerby, 1901.

A.J. da MOTTA

ATTENTION !!

William VINOT, Longeville-les-St Avoild, nous fait également part de déboires qu'il a eu avec Philippe Gulstrand :

Chers amis du club,

Je viens de recevoir ROSSINIANA n° 23, j'ai eu la même histoire avec M. Ph. Gullstrand, BP 420 Cilaos, La Réunion, que M. Calvas-Blanchon de Papeete.

J'ai envoyé un colis le 24 mai 1983, plusieurs lettres de rappel (26.07.83, 25.10.83), mais aucune réponse de ce monsieur. Comme le fait vous a déjà été signalé, il serait bon de faire une liste de personnes qui ont été "volées", on ne peut pas appeler cela autrement et de publier un article de mise en garde sur ce monsieur. Je pense qu'il est bon d'écartier les brebis galeuses qui font beaucoup de mal par leur malhonnêteté ...

NOTE DE L'EDITEUR :

L'échange par correspondance ne pouvant se faire que s'il y a confiance et honnêteté réciproque, nos colonnes sont ouvertes à toutes les doléances à ce sujet, bien sûr à condition qu'elles soient justifiées.

CORRESPONDANCE CORNER

YOUR ATTENTION

Several shell collectors (From Martinique, Tahiti and Gabon), ACNC members wrote us to report that Philippe Gullstrand from Cilaos, La Réunion, is dishonest. He never send them back shells in exchange of those he has received.

Our columns are open to signal such dishonest collectors, whom with it better not to exchange. Fortunately, they are not numerous.

FROM A.J. da MOTTA

BOB da MOTTA sent us a list of rectifications about the Compendium of Seashells by R. Tucker Abbott and S. Peter Dance. He told us that he takes the entire responsibility of this publication and is at the service of anybody who want more complete explanations.

- p. 244 1st figure, second row :  
*C. marmoreus*. This is *C. crosseanus* Bernardi, 1861.
- p. 245 1st figure, second row :  
*C. pennaceus*. This is *C. episcopus* Hwass, 1792.
- p. 245 2nd figure, second row :  
*C. pennaceus*. *C. praelatus* is a congeneric but not conspecific to *pennaceus* and is therefore a different species.
- p. 245 1st figure, third row :  
*C. pennaceus*. This is newly named *Conus episcopatus* da Motta, 1982.
- p. 245 2nd figure, 3rd row :  
*C. auratus*. This is *C. auratinus* da Motta, 1982.
- p. 246 4th figure, second row :  
*C. colubrinus*. This is *C. crocatus* Lamarck, 1810.
- C. colubrinus* cannot be unequivocally identified and must be regarded as a *nomen dubium*.
- p. 246 1st and 2nd figures, third row :  
*C. crocatus*. The first is an adult, the second, a juvenile specimen, and both are *C. thailandis* da Motta, 1978, a species endemic to Raya Is. Phuket.
- p. 246 4th figure, third row :  
*C. ammiralis*. This is *C. blainvillii* Vignard, 1839.
- p. 247 1st figure, first row :  
*C. keatiformis*. This is *C. nebulosus* Azuma, 1973. non-nebulosus Gmelin, 1791 ; non-nebulosus Hwass, 1792. Being preoccupied, it is being renamed *C. kiicumulus* now in the press.

- p. 247 1st figure, second row :  
*C. nobilis*. No possible relationship, and should properly be *C. marchionatus* Hinds, 1843.
- p. 247 4th figure, first row :  
*C. nobilis*. *C. victor* is morphologically different and belongs to a completely allopatric population and must be considered a congener of *C. nobilis* only.
- p. 248 1st figure, first row :  
*C. rubiginosus*. This is *C. pennaceus* Born, 1778.
- C. rubiginosus* is endemic to Mauritius and does not occur anywhere else.
- p. 248 4th figure, first row :  
*C. sazanka*. This is *C. Kurzi* Petuch, 1974, unrelated to *sazanka*. (*C. sazanka* is shown in p. 254, 1st figure, second row, wrongly identified as *C. nadaensis*).
- p. 250 4th figure, third row :  
*C. generalis*. Top and center figures are *C. maldivus* Hwass, 1792 distinct species from *generalis*.
- p. 251 1st figure, first row :  
*C. generalis*. This is properly *C. maldivus* a congener but not conspecific.
- p. 251 3rd figure, second row :  
*C. eugrammatus*. This is *C. wakayamaensis* Kuroda, 1956.
- p. 252 2nd figure, first row :  
*C. duplicatus*. Sowerby himself subsequently recorded this name as *C. australis*, and by ICZN rules, should have been considered a *nomen oblitum*, in any case. This is *C. armadillo* Shikama, 1971.
- p. 252 3rd figure, first row :  
Same remarks regarding "*duplicatus*". This shell is *C. kuroharai* Habe, 1965 again quite distinct from *armadillo*.
- p. 253 2nd figure, second row :  
*C. coelinae*. *C. spiceri* is morphologically quite different and does not have the stained basal end of *coelinae*, a distinct feature of the latter species.
- p. 253 3rd figure, second row :  
*C. coelinae*. This is *C. kashiwajimensis* Shikama, 1971.
- p. 253 4th figure, second row :  
*C. kashiwajimensis*. This is *C. kintoki*, Coomans and Moonenbeek, 1982.
- p. 254 1st figure, second row :  
*C. nadaensis*. This is *C. sazanka* Shikama, 1970.
- p. 254 1st figure, third row :  
*C. connectens* is unrecognizable and must be regarded as a *nomen dubium*. The next name in line to replace *C. pulchellus* Sowerby, 1834 non Swainson, 1822 is *C. circumactus* Iredale, 1929.
- p. 255 4th figure, second row :  
*Conus floridus* is a species found in deep waters off South India and Sri Lanka : This is *C. chusaki*, a species endemic to Raya Island, Phuket, S. Thailand.
- p. 255 3rd figure, third row :  
*C. barthelemyi*. This is *C. leehmani*, a distinct species structurally and other distinct morphological differences and does not occur South of Laccadive Islands.
- p. 256 1st figure, first row :  
*C. planorbis*. This is *C. vulpinus* Hwass, 1792.
- p. 257 1st figure, second row :  
*C. cinereus*. This is *C. gabriellii* Kiener, 1945 unrelated to *C. gubba*, also another distinct species. *C. cinereus* is identifiable with what was *C. "listeri"*, a *nomen oblitum* and is a distinct species.
- p. 258 1st figure, second row :  
*C. cabritii*. This is *C. exiguus* Lamarck, 1810.
- p. 258 2nd figure, second row :  
*C. praescelleus*. This is *C. sowerbii* Reeve, 1849, *Nomen novum* to replace *C. sinensis* Sowerby, 1833 non *sinensis* Gmelin, 1798.
- p. 261 1st figure, first row :  
*C. proximus*. This is *C. stainforthii* Reeve, 1843 (the next figure is an authentic *proximus*).
- p. 263 1st figure, third row :  
*C. axelrodi*. This is *C. papillosus* Kiener, 1945.
- p. 264 2nd figure, first row :
- C. cernicus*. This is *C. propinquus*, E.A. Smith, 1877, a distinct species. (*C. cernicus* is a narrower subcylindrical species chiefly found in Reunion and Diego Garcia Is. with one white band below the shoulder and the body whorl being either solid dark lavender or reddish brown).
- p. 265 4th figure, second row :

*C. bulbus*. This is *C. zebroides* Kiener, 1945 a distinct and very much larger species than *bulbus*.

p. 266 1st and 2nd figures, first row :

*C. balteus* is unrecognizable and is a *nomen dubium*. The correct name for this species is *C. cuneolus* Reeve, 1843.

p. 266 3rd figure, second row :

*C. taslei*. The figure shown is not *taslei* which is pyriform in shape and olivaceous in color. It looks like a specimen with is beachworn and unrecognizable.

p. 266 4th figure, second row :

*C. altispiratus*. This is *C. gradatulus* Weinkauff.

p. 266 2nd figure, third row :

*C. infrenatus*. Correct, but positively not *C. visagenus* Kilburn, a species resembling a flat-spined *C. trigonus* Reeve, 1848.

p. 267 3rd and 4th figure, second row :

*C. spurius* subspecies *lorenzianus*. All these three shells are

*C. spurius* Gmelin, 1791 unrelated to *C. lorenzianus* (authentically figured in 1st figure, third row of p. 267).

p. 267, 1st figure, third row :

*C. spurius lorenzianus*. The species is distinct and the two should be considered congeneric rather than conspecific and therefore correctly just *C. lorenzianus*.

p. 269 3rd figure, third row :

*C. mazeri*. The specimen on the right side is *C. macgintyi* Pilsbry, 1955.

p. 269 4th figure, third row :

*C. mazeri*. This is *C. rainesae* McGinty, 1953 morphologically distinct from *mazeri*.

p. 270 1st figure, first row :

*C. couderti*. This is *C. beddomei* Sowerby, 1901.

Yours sincerely,

**A.J. da MOTTA**

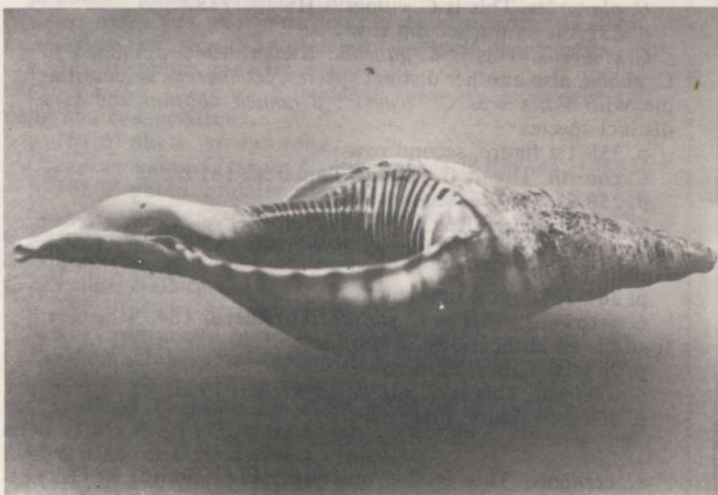
### ETRANGE !!

Etrange ce *Charonia tritonis* ramené de Djakarta par notre ami André Fouache.

Combien de mésaventures n'a-t-il pas dû subir dans sa vie de triton !! Les hypothèses sont multiples, vous pouvez juger par vous-même.



*Charonia tritonis*. Coll. Fouache. Photo Prigent.



### STRANGE !!

Strange isn't it this *Charonia tritonis* bring back from Djakarta by our friend André Fouache.

How many misadventures did it must support during its triton life !! You can judge by yourself and make as many suppositions as you like.



NEW ADDRESS

**Derry's**

CABLE  
DERSHELL

**SHELL SHELTER**

P O Box 3519  
FULLERTON C.A. 92634  
PHONE (714)992-1030

**WORLD WIDE SHELLS** — SPECIMEN QUALITY HMS-ISGS  
LARGEST SELECTION OF RARE SHELLS ON WEST COAST

**FINEST QUALITY — LOWEST PRICES POSSIBLE**  
BUY — SELL — TRADE

VISA

Master Card

SEND FOR SPECIFIC WANTS OR FREE PRICE LIST

**S. LE COCHENNEC**  
• COQUILLAGES DE COLLECTION •

**- PERLAE -**

19, rue de l'Arc de Triomphe  
PARIS 17<sup>ème</sup>

(Mo CHARLES DE GAULLE ÉTOILE -  
☎ 380.84.47

Coquillages, Coraux,  
Minéraux, Insectes,  
Objets naturels  
de Décoration.

Horaires : 10 h. à 12 h. 30 - 14 h. à 19 h.  
lundi au samedi inclus

**Vente ☆ Achat ☆ Échange ☆ Expertise**

# PRECURSEURS DE LA CONCHYLOGIE EN NOUVELLE-CALÉDONIE

**L**ES premiers collectionneurs qui ont examiné les coquilles calédoniennes dans un autre but que de les consommer sont les naturalistes Johann Reinhold FOSTER et son fils Georges qui ont participé au deuxième voyage du Capitaine Cook au cours duquel fut découverte la Nouvelle-Calédonie, en Septembre 1774.

Les coquilles qu'ils ont ramassées sur la côte Est près de Balade, sont conservées au British Museum.

Depuis cette date et en particulier depuis l'arrivée des Français en 1853, des missionnaires, des pasteurs ou des malacologues avertis ont ramassé des coquillages le long des côtes ou sur les récifs. Beaucoup ont écrit des articles, certains ont laissé leur nom à des gastéropodes calédoniens. D'autres ont étudié les collections expédiées en France. Ces études sont signées de CROSSE, FISHER, SOUVERBIE, GASSIES ou par les missionnaires résident dans l'île : MONTROUZIER, LAMBERT, MARIE, et par des collectionneurs avertis comme ROSSITER ou BRAZIER. De plus, il faut noter une liste de 600 espèces établie par MELVILL et STANDEN grâce au matériel collecté par le pasteur HADFIELD et sa femme aux îles Loyauté vers 1890.

Pour les cyprées de Nouvelle-Calédonie, c'est CROSSE qui en fit la première étude en 1869. Elle comprenait 45 espèces. En 1869 ROSSITER fournissait une liste de 60 espèces. En 1902, DAUTZENBERG publiait dans le journal de conchyliologie une étude qui comportait 70 espèces et éliminait certaines dénominations de ses prédécesseurs.

Il faut souligner le mérite de nos prédécesseurs qui n'avaient à leur service qu'une documentation sommaire ; de même, les collectionneurs sur le terrain ne disposaient pas des moyens de collecte que nous avons aujourd'hui.

Les renseignements autobiographiques ci-après proviennent en grande partie du journal de conchyliologie de France ou du répertoire "calédonien" du père Patrick O'Reilly et du Journal of Conchology.

## HADFIELD

Les îles Loyauté : Lifou, Maré, Ouvéa, sont les dépendances de la Nouvelle-Calédonie.

James HADFIELD qui, dans les années 1890, était pasteur à Lifou, a ramassé ou fait ramasser de nombreux spécimens de cette île ou d'Ouvéa.

Ces coquilles étaient expédiées au Muséum de Manchester et étudiées par des spécialistes. L'emploi de la photographie pour illustrer les articles était en usage. De 1895 à 1897, le Journal of Conchology a publié 4 articles de MELVILL et STANDEN sur la collection HADFIELD. En 1936, le même journal a publié sous la signature de TOMLIN une révision des coquilles mentionnées dans ces articles. TOMLIN qui s'est occupé pendant quarante ans de l'édition du Journal of Conchology avait acquis la collection MELVILL. De nombreux types d'espèces nouvelles décrits par lui-même et STANDEN sont au British Museum et à Manchester. (Dance, 1966).

## MONTROUZIER

MONTROUZIER est né à Montpellier en 1820. Après des études au collège de Saint-Afrique et à Paris au lycée Louis le Grand, il est préparateur en Sorbonne sous la direction du chimiste BALARD. Il se forme à l'histoire naturelle sous la direction du spécialiste de l'embryologie MARCEL de SERRES. MONTROUZIER, élève doué, était à bonne école.

Admis dans la Société de Marie, il fait partie d'un convoi de missionnaires à destination des îles Salomon en 1845. Avant son départ le savant ARAGO lui demanda son concours au nom de l'Académie des Sciences.



R.P. Montrouzier.

La carrière de MONTROUZIER se résume comme suit :

- Prise de contact avec la Calédonie à Balade en 1845.
- Blessé pendant la mission aux Salomon d'un coup de sagaie, revient se soigner en Nouvelle-Calédonie.
- De 1847 à 1853 missionnaire aux Salomon,
- Revient à Balade, et après la prise de possession en 1853, il est nommé curé de Nouméa en 1855.
- Fonde la mission des îles Belep en 1856 et celle de Lifou en 1858 puis exerce son ministère plusieurs années à Canala.
- Il séjourne de nouveau aux îles Belep jusqu'au jour où il devient aumônier des déportés de la Commune à Ducos puis des bagnards de l'île Nou en 1874.

— Après un quatrième séjour aux Belep, il se retire à Saint-Louis près de Nouméa en 1893 ; il y meurt en 1897 après 44 ans de vie missionnaire en Calédonie.

Le Père O'Reilly donne de lui ce commentaire :

"Richement doué, pétri de vif argent, d'un esprit toujours en éveil, actif, fin, perspicace, MONTROUZIER était capable de tous les ministères et de toutes les études.

Naturaliste né, observateur d'un soin minutieux et d'une grande sagacité, travailleur infatigable, MONTROUZIER fut en Calédonie un pionnier scientifique de grande classe.

Il rassembla de précieuses collections qu'il expédia en France au Muséum d'Histoire Naturelle, à la Faculté de Médecine de Lyon (herbier de l'île Art - 1859), à la Faculté des Sciences de Montpellier (667 plantes), au Muséum de Bordeaux (une collection de coquillages), le tout dans les plus grandes difficultés de récolte et d'envoi. "A Touho, écrit MONTROUZIER de l'île Art en 1862, j'avais fait une grande et belle collection de coquilles terrestres et fluviales ... mais la mission a été attaquée par les tribus voisines ... Tout a été pillé, saccagé, brûlé ... Quand le calme sera revenu je penserai à la coquille pour vous ... Martyrs pour la religion très bien ... Mais pour la science !"

Ses récoltes conchyliologiques ont été étudiées à Bordeaux par GASSIES et SOUVERBIE dans des articles du Journal de Conchyliologie.

Lui-même écrivit de nombreux articles et brochures. Il s'est montré un analyste admirablement doué et consciencieux, mais isolé, privé de moyens de travail comparatif et de toute littérature, il n'a pas toujours été très heureux dans la classification et la dénomination de ses découvertes. Son œuvre fut cependant utile et mérite de ne pas être oubliée.

"C'est bien au P. MONTROUZIER et à ses remarquables aptitudes zoologiques, écrit H. CROSSE dans le Journal de Conchyliologie que la science est redevable des plus importantes découvertes conchyliologiques effectuées dans l'archipel. C'est à lui qu'on doit la révélation de cette faune malacologique néo-calédonienne. Les autres ... n'ont fait que suivre la voie qu'il leur avait tracée".

Une belle figure de savant et de missionnaire.

Les types des espèces de MONTROUZIER sont actuellement aux Muséums de Bordeaux et Paris. (Dance, 1966).

# LA VIE DU CLUB

## LOTERIE DE L'EXPOSITION

Notre prochaine loterie sera tirée à la fin de l'exposition 1984, le 19 septembre. Les résultats paraîtront dans ROSSINIANA d'octobre.

Les membres de l'extérieur désirant acheter des billets peuvent nous écrire dès à présent. Le prix du billet est de : 50 FCFP ou 3,00 FF ou 0.50 dollar, envoi des billets compris. Minimum de commande : 10 billets. Pour les paiements par chèque, rajouter 22,00 FF ou 4 dollars pour les frais bancaires. Bien sûr, les lots seront envoyés gratuitement aux heureux gagnants de l'extérieur.

Plus de cinquante lots sont à gagner dont : Une collection des principales familles de Nouvelle-Calédonie, une *Cypraea aurantium*, une *Cypraea guttata*, un *Conus "merleti"* etc ... etc ...

## NOUVEAU MENSUEL SUR LES COQUILLAGES

Un nouveau magazine mensuel sur les coquillages et la vie marine vient de paraître aux Etats-Unis. Il s'agit de OPISTOBRANCH, publié par Steven J. Long et Sally Bennet. Cette revue comporte de nombreuses photos couleur et semble fort intéressante. Elle est publiée en anglais. Nos membres qui désireraient s'abonner peuvent nous contacter : un prix préférentiel de 20 dollars nous est consenti pour une dizaine d'abonnements groupés, que nous recevions ensemble par le club.

Les premiers numéros sont visibles à la bibliothèque du club.

## BURGESS'S COWRIES OF THE WORLD

La révision du livre de Burgess sur les porcelaines, qui devait paraître début 1984, ayant subi un peu de retard, sera disponible à Nouméa vers la fin de l'année. Nos membres qui désirent se procurer ce très beau livre, s'ils ne l'ont déjà fait, doivent se faire inscrire au plus tôt.

# LA CONCORDE



SPECIALISTE DE L'ASSURANCE YACHT

TARIFS SPECIAUX AUX MEMBRES DE L'ACNC

LES MEILLEURES GARANTIES AUX MEILLEURS PRIX

Consultez-nous :  
CENTRAL 1,  
27, rue de Sébastopol,  
Téléphone, 27. 33. 63

**LOTERIE DE L'EXPOSITION TIRAGE LE 19 SEPTEMBRE**

# PHILATELIE

Une nouvelle série de timbres a été émise dernièrement par les îles Wallis et Futuna.

Quelques enveloppes premier jour et séries de timbres sont disponibles pour nos membres de l'extérieur.

Strombus lentiginosus	22 CFP
Lambis chiragra	25 CFP
Strombus dentatus	35 CFP
Lambis scorio	43 CFP
Strombus aurisdianae	49 CFP
Lambis crocata	76 CFP

La série de 2 enveloppes premier jour	350 CFP
La planche de 4 séries	1000 CFP
La série de 6 timbres	250 CFP

## EXPOSITIONS : Long Island Shell Club

Le long island shell club fera son exposition 1984 à New York, au Freeport Recreation Center les 22 et 23 septembre 1984.

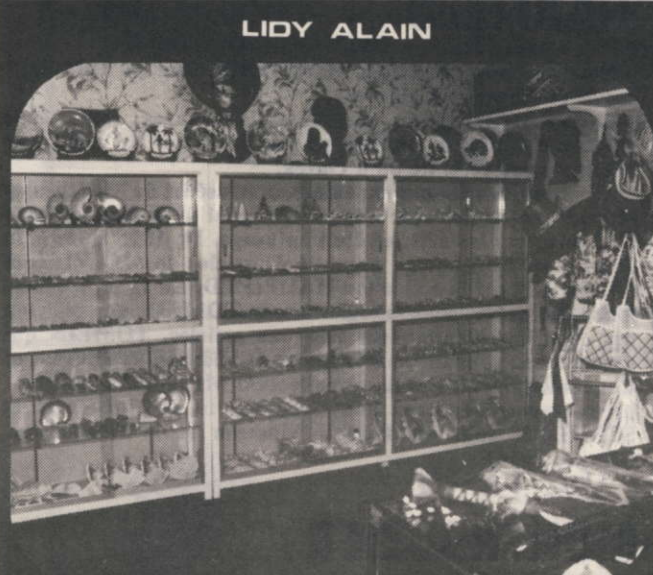
Nos membres désirant participer à cette exposition, sont priés de se mettre en contact au plus vite :

P.J. Ehlart, Chairman  
L.I.S.C. Shell Show Committee  
89 North Babylon Turnpike  
Merrick, New York, 11566

Le règlement pour l'exposition est visible au Club.

# NOUMEA CURIOS

LIDY ALAIN



53, RUE DE SEBASTOPOL  
tel. 27 77 11

# PRECURSORS OF THE NOE CALEDONIAN CONCHOLOGY

THE first collectors who examined neocaledonian shells with an other purpose than to eat them were the naturalists Johann Reinhold FOSTER and his son George who were accompanying Captain Cook during his 2nd voyage when he discovered New Caledonia in Septembre 1774. The shells they collected on the East coast near Balade, are still in the British Museum.

Since this date and particularly at the time of the arrival of the French in 1853, missionaries, priest or keen malacologists have gathered shells along the coasts and the reefs. Most of them wrote papers, and some had their names attached to neocaledonian gasteropods. Others, in France, studied the collections which were sent to them. These studies are signed by names as CROSSE, FISCHER, SOUVERBIE, and GASSIES, by the resident missionaries as MONTROUZIER, LAMBERT and MARIE or by famous collectors as ROSSITER and BRAZIER.

Most of all, a check-list of 600 species was established by MELVILL and STANDEN from the material collected by the reverend HADFIELD and his wife in the Loyalty Island in 1890's.

CROSSE did the first study of the Cypraeidae from New Caledonia in 1869. This list counted 45 species. In 1869, ROSSITER made a list of 60 species. Later, in 1902, DAUTZENBERG published a revision of 70 species, while eliminating some of the preceding names.

We must emphasize the merit of our predecessors who had only a short bibliography at this time and consider the lack of all the means of collecting known today.

The extracts cited in the next below, come for a major part, from the "Journal de Conchyliologie" (Paris), the Rev. Patrick O'Reilly biography of neo-caledonians and from the "Journal of Conchology" (London).

## La Boutique du Square Olry

Anciennement  
SYNDICAT D'INITIATIVE  
Place des Cocotiers

Grand choix de :

- COQUILLAGES
- PIERRES - JADE
- IVOIRES
- CORAIL - NACRES
- OBJET D'ART MELANESIEN
- ROBES ET PAREOS - TISSUS
- PEINTS MAIN. Prix fabricant

PRIX POUR LES MEMBRES DU CLUB

## MONTROUZIER

MONTROUZIER was born in Montpellier in 1820. He went to college in Saint-Afrique and in Paris at "Lycée Louis Le Grand". In Sorbonne he was assistant to the chemist Balard. He went to natural history under the teaching of a specialist in embryology : Marcel de Serres. So, Montrouzier was a good pupil and he was at a good school.

He entered the "Société de Marie", participated to a convoy to the Salomons in 1845. Before he left, the famous Arago asked his participation to the "Académie des Sciences".

Montrouzier's career may be summarize as follows :

- He first came in New Caledonia at Balade in 1845.
- He was wounded by an assagai during his mission in the Salomons and came back to New Caledonia to be cured.
- From 1847 to 1853, he was missionary in the Salomons.
- He came back to Balade after the possession in 1853 and was named parish priest of Noumea in 1855.
- He founded the Mission in Belep Islands in 1856 and in Lifou in 1858, then went to Canala for several years.
- He stayed again in Belep, until he became chaplain of the convicts in Ducos in 1874.

After a fourth sojourn en Belep, he retired in Saint-Louis near Noumea in 1893, he died there in 1897 after 44 years of mission in New Caledonia.

O'Reilly says from him :

"Richly gifted, always sharp winded, active, Montrouzier was able to conduct all studies and all ministry.

He was a naturalist-born, an observer with great care and sagacity, and a never-tired worker. Montrouzier has been a first class scientific pioneer in New Caledonia.

He gathered precious collections that he sent in France to the National Museum, to the Faculty of Medicine in Lyon (plant collection from Art Island en 1859), to the Faculty of Sciences in Montpellier (667 plants) and to the Museum of Bordeaux (collection of shells). All of them were sent with great difficulties. "In Touho, write Montrouzier from Art Island in 1862, I made a large and beautiful collection of land and fresh-water shells ... But the Mission has been attacked by the surrounding tribues ... Everything has been plundered, sacked, burnt. When it is quiet again, I will remind of shells ... Martyrs for religion, very well ... But for Science !"

His conchological collectings were studied in Bordeaux by Gassies and Souverbie in papers of the Journal de Conchyliologie.

He wrote many article himself.

He was an admirable analyst, but isolated, without any litterature or comparative works and was not always fortunate in the classification and the naming of its discoveries.

Anyway, his work has been very useful and must not be forgotten.

H. Crosse writes in the Journal de Conchyliologie : "Thanks to Reverend Montrouzier and his remarkable zoological aptitudes, science has gained the most important conchological discoveries made in the archipelago. We are in debt him for the revelation of the neocaledonian fauna. Others had only to follow his tracks".

A strong character of scientist and missionary.

Types of the Montrouzier's species are now in Bordeaux and Paris Museums. (DANCE, 1966).

## BRAZIER

From "Shell collecting in Australia" Neville Coleman.

"Born in Sydney, New South Wales, BRAZIER was the son of a ship's captain and became interested in collecting shells at a very early age. He accompanied several major expeditions as collector and was appointed to the staff of the conchology section of the Australian Museum. He managed the department for thirteen years. Brazier published dozens of papers on both land and marine molluscs and named well over one hundred species of shells".

TO BE CONTINUED

# GEMME del MARE

GEMS OF THE SEA LTD.

**"NUMBER ONE for QUALITY SHELLS,,**

**BUYING, SELLING & EXCHANGES COWRIES,  
CONES, MURICES, VOLUTES. ONLY RARE  
SPECIMEN SHELLS OF HIGHEST QUALITY**

**Cash immediately - Free price list**

**NUMERO UN POUR LES COQUILLAGES DE QUALITE**

Nous achetons vendons et échangeons porcelaines, cônes, murex et volutes.

Seulement des coquillages rares et de la meilleure qualité.

Nous payons comptant. Liste gratuite sur demande.

**P. O. BOX 561 (CENTER) ROMA CABLE: SEAGEMS ROMA**

## PORCELAINES

**Je suis toujours intéressé, pour ma collection spécialisée, en  
toutes porcelaines rares du monde entier, et aussi aux**

**NIGER ET ROSTREES  
DE NOUVELLE-CALEDONIE**

**Pour des pièces exceptionnelles, je suis disposé à payer  
le prix fort, immédiatement et cash.**

**D' Luigi RAYBAUDI**

P.O. Box 756

ROMA - ITALY

Câble : Raybaudi Roma - Phone : 586.12.77

# PETITES ANNONCES GRATUITES POUR LES MEMBRES

## ADVERTISING FREE FOR MEMBERS

Jacques COLOMB, 82 rue Alphonse-Daudet, 13013 MARSEILLE, FRANCE, recherche correspondants pour effectuer des échanges de coquillages. Je possède surtout des coquillages de Méditerranée et des Antilles. Liste sur demande.

Echange ou vends coquillages de Martinique contre cônes de toutes régions.  
Patrice BOU, 2 Anse Macabou, 97280 Vauclin, Martinique.

Echange coquillages de Djibouti contre coquillages d'autres régions. J.B. MENES, S.P. 85012 / ETOM, Djibouti.

Yves C. LEVY, BP 2523 Papeete, Tahiti, propose à l'échange de nombreux coquillages de Polynésie.

Christian LEDUC, C.P. 70, 1347 LE SENTIER, SUISSE, recherche *Cypraea macandrewi*, *cassiaui*, *hirasei*, *leucodon*, *fultoni*, *sakurai*, *broderipii* (zone Réunion). J'ai à l'échange des cônes rares et peu communs et d'autres porcelaines.

J'ai à l'échange des porcelaines de Nouvelle-Calédonie contre des porcelaines et des cônes du monde entier. Gilles NAVEAU, BP 1946, Nouméa.

WALZER William, BP 812 NOUMEA, propose ses doubles à l'échange ou à la vente, recherche cônes peu communs du monde entier, aiderai également écoles ou collèges de Métropole à organiser des expositions (suis dans l'enseignement).

Georges MARKENS, 11 Place de la Nation, 75011 Paris, échange et collectionne toutes familles.

SCHILDT Alain, 64, rue du Blason, 59650 Villeneuve d'Ascq, France, propose toujours ses doubles à l'échange ou à la vente et recherche *Harpa kajiamai*, *Cypraea argus ventricosa*, *artuffeli*, *declivis*, *onyx melanesiae*, *semiplota*, *summersi*, *zebra dissimilis* ... *Conus abbas*, *archiepiscopus*, *aureus*, *euetrios*, *pseudomarmoratus*, *stellatus* et toute variation géographique de *pennaceus*.

Le magasin Perlae, 19, rue de l'Arc de Triomphe, 75017 Paris, nous fait savoir qu'il consent une réduction de 10 % aux membres du club.

Wee T. HOCK, 8 Jedburgh Gardens, Frankel Estate, Singapore propose des coquillages d'Indonésie et de la mer d'Andaman, contre des cônes, porcelaines, *murex* et *volutes*.

Désire entrer en relation avec des collectionneurs de timbres avec motif coquillages. Echange ou paiement. J'offre aussi des timbres suisses.

Yvonne GRIMMER, Talweg 37, CH 4125 Riehen/BS, Suisse.

VINOT William, Escadron 6/17, Quartier La Tour d'Auvergne, 57740 LONGEVILLE-LES-St AVOLD, FRANCE, Tél. 16.87.91.32.86, possède à l'échange ou à la revente de nombreux coquillages du Gabon et de Guadeloupe, recherche *Cypraea*, *Conus* et *Muricidae* du monde entier.

Quoi? Aucune réponse à mes petites annonces? Aucun collectionneur ne pourrait donc me proposer à la vente ou à l'échange des *Cypraea* naines ou géantes? D. Debailleux, 47, rue P. Padé, 92140 CLARMART, FRANCE.

D'autre part, qui pourrait me faire parvenir l'adresse actuelle de Madame Marie CAUCHARD?

# Palais du Coquillage

Patrick PICAULT  
26.11.14 (dom.)  
26.23.78 (Bur.)

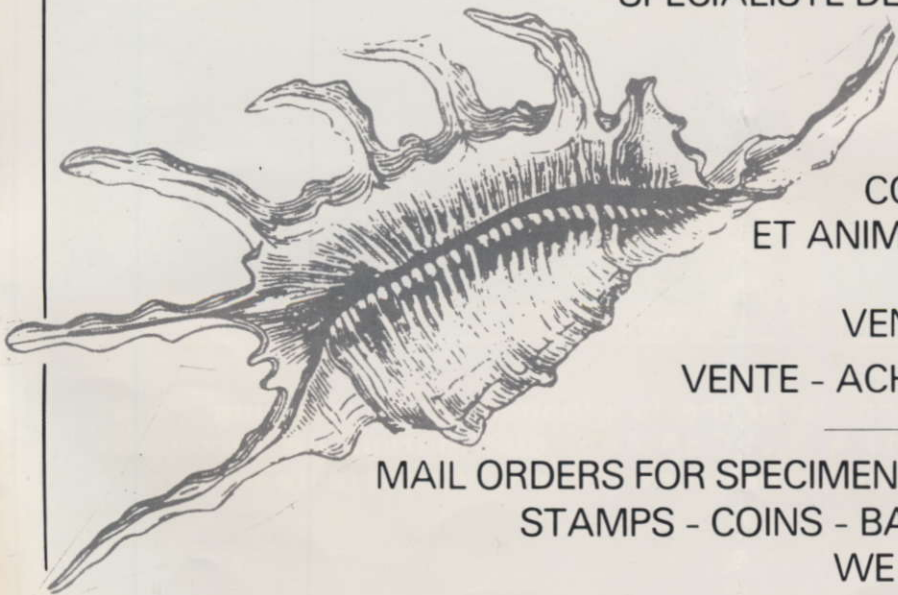
CURIOS DE LA BAIE DES CITRONS  
B.P. 4726 NOUMEA - Nouvelle-Calédonie

SPECIALISTE DE COQUILLES DE COLLECTION  
DE PREMIERE QUALITE

TIMBRES - MONNAIES -  
BILLETS - CORAUX -  
COQUILLAGES D'ORNEMENTS  
ET ANIMAUX MARINS NATURALISES

VENTE PAR CORRESPONDANCE  
VENTE - ACHAT - ECHANGE - EXPERTISE

MAIL ORDERS FOR SPECIMEN SHELLS COMMON TO RARE,  
STAMPS - COINS - BANK NOTES - FIRST QUALITY  
WE BUY - SELL AND EXCHANGE



# ETS R. DESCHAMPS

34, rue de la Somme - Tél. 27.39.61



**Quelle que soit votre passion, la pêche la plongée ou le camping : vous trouverez aux établissements R. DESCHAMPS, distributeur de moulinets MITCHELL (service après-vente assuré), une gamme complète de moulinets et cannes à pêche.**